

1985-1986

BULLETIN n°5

SPELEO CLUB



DE L'ARIZE



SPELEO CLUB DE L'ARIZE

Mairie des Bordes sur Arize

09350 DAUMAZAN

Numéro F.F.S. : F 09 2610

Jeunesse et Sports : 09 - S - 32

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président d'honneur : LOUBET Léon (Maire)
Président : LEBAS Richard
Vice-Président : RAVAIU Nicole
Trésorier : GOUDET Maximilien
Secrétaire : GOUDET Sylvette

RESPONSABLES DES COMMISSIONS :

Publications : LACASSIE Serge
Bibliothèque-fichier : LEBAS Richard
Matériel : BAYOT Jano
Protection des cavités : GOUDET Maximilien
Désobstruction : BAYOT Jano
: FREU Pierrot

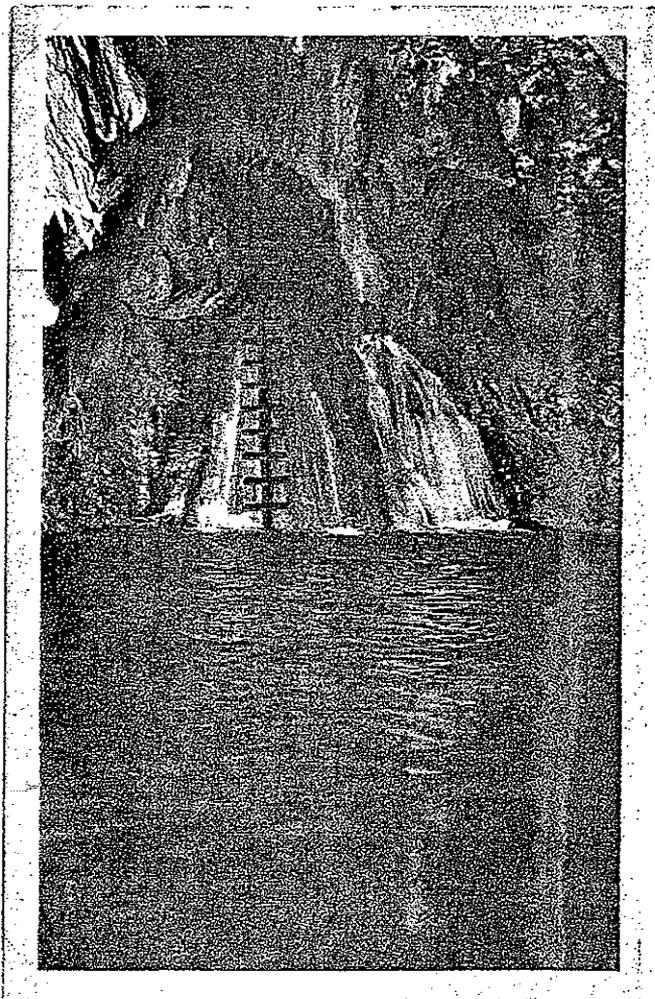
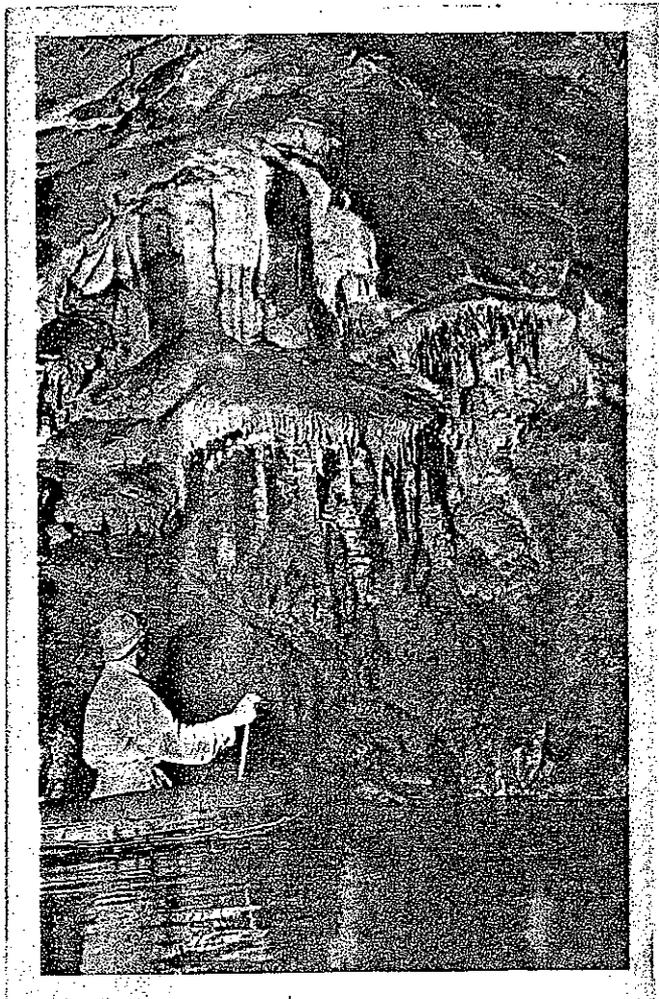
MEMBRES :

DARDENNE Claude
ERAMBERT Muriel
FREU Martine
GOUDET Christian-Luc
LACASSIE Agnès
MAUREL Laure
ROULET Odile

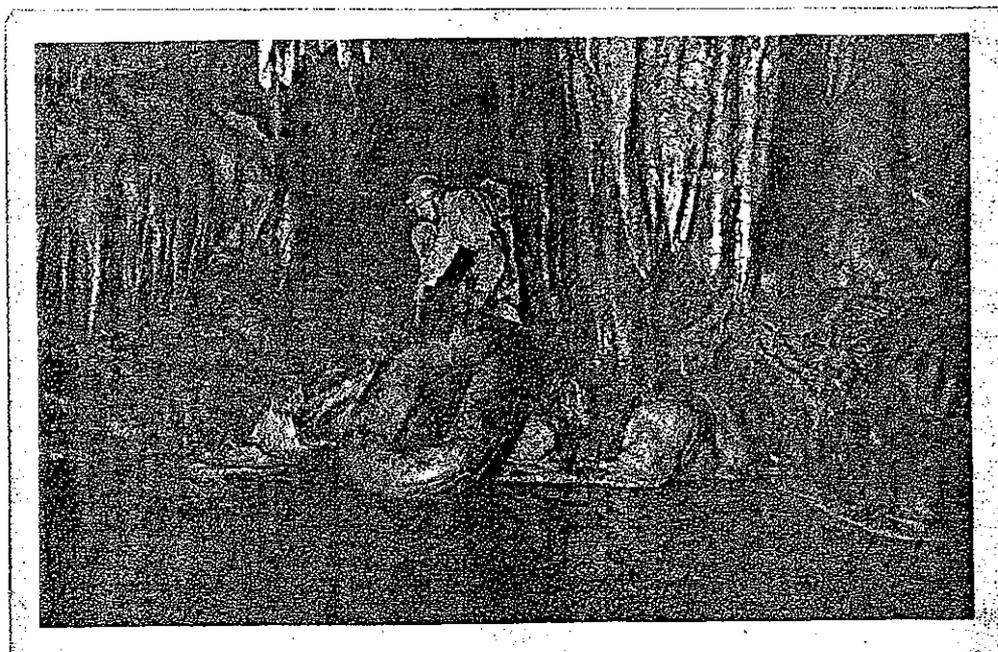
Pour tous achats, échanges ou renseignements concernant ce bulletin écrire à :

- R. LEBAS, Cité Gabriel Péri - 21 allée Alphonse Jouis - 93300 AUBERVILLIERS
- S. LACASSIE, 155 allée du Colonel Fabien - 93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS.

RETRO SPELEO



Rivière Souterraine de LABOUICHE



ACTIVITES 1985 - 1986

Durant ces deux années, nos activités ont été très diversifiées. Nous avons poursuivi nos travaux dans les zones traditionnelles : Séronais et Lavelanet puis élargi ces secteurs de prospections. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec plusieurs clubs et principalement avec la S.S.P.. Nous avons visité de nombreuses cavités ariégeoises et effectué de nombreuses excursions en dehors du département.

LE SERONAI.

Nos travaux sur le Séronais se décomposent suivant deux grands axes : d'une part la poursuite des explorations et désobstructions dans les cavités naturelles déjà répertoriées ; d'autre part, la préparation d'un inventaire minier.

Ce dernier est en bonne voie puisque, au cours de ces deux années, nous avons répertorié une vingtaine de sites miniers comprenant plus de cinquante entrées de mines ou carrières. Nous avons parcouru plus de cent galeries de mines. De nombreuses topographies ont été effectuées mais plusieurs kilomètres restent encore à lever.

La grande variété des minerais exploités et des techniques d'extraction rendent cette étude passionnante. Les mines les plus anciennes datent de l'époque romaine. Nombreuses étaient les exploitations qui fonctionnaient au début du siècle. La dernière carrière a cessé ses activités fin 1985.

Les principaux minéraux extraits sont : l'aluminium (bauxite), le baryum (barytine), le cuivre (chalcoppyrite, cuivre gris, malachite, azurite), le fer (pyrrhotite, hématite), le manganèse (oxydes), le plomb (galène), le zinc (blende), le phosphate, la lignite...

Cet inventaire minier fera probablement l'objet de notre prochain bulletin.

Les points forts des travaux dans les cavités naturelles ont été principalement :

- la plongée au gouffre du Terrefort effectuée le 8 septembre 1985 en collaboration avec la S.S.P. a abouti à la découverte de 130 mètres de galeries vierges après franchissement d'un siphon situé au-delà de la sixième voûte mouillante. Les plongeurs ont buté sur un nouveau siphon.
- les nombreuses séances de désobstruction, en vue de retrouver la galerie des 800 mètres (grotte de la mine du Pouech d'Unjat) n'ont toujours pas porté leurs fruits.
- tout récemment, grâce aux petits gabarits de la S.S.P., une jonction a pu être effectuée entre le gouffre du Coumeloup N° 2 et le gouffre du Coumeloup N° 1, dit gouffre du Printemps.

LA CHAÎNE DU PLANTAUREL.

Ayant en grande partie achevé les prospections sur le Séronais nous avons étendu notre zone de travail. Pour cela, nous avons repris les prospections et explorations commencées par M. MOURIES dans la chaîne du Plantaurel sur la commune d'AIGUES-JUNTES. Nous avons ainsi pu découvrir une nouvelle cavité : la grotte des Cloutets N° 2 qui développe actuellement 110 mètres. L'étude de cette zone figure dans ce bulletin.

LAVELANET.

Les prospections dans les forêts de SAINTE-COLOMBE et BELESTA ont été très nombreuses. Elles ont conduit à la découverte de nombreuses cavités. Une grande partie de ce bulletin est consacrée à un inventaire des cavités actuellement connues dans la forêt de SAINTE-COLOMBE.

TRAVAUX INTERCLUBS.

Nous avons participé à quelques travaux interclubs notamment :

- avec le G.S. FOIX, nous avons prospecté sur les secteurs d'UCHAU et du BAGAGES (commune de BALAGUERES) ;
- avec la S.S.P., les collaborations furent nombreuses : plongée du Terrefort, prospections et explorations sur le secteur de LAVELANET (voir "L'Echo des ténèbres N° 17 et ce bulletin, article sur SAINTE-COLOMBE), désobstruction à la galerie des 800 mètres (grotte de la mine du Pouech d'Unjat)...
- avec le C.D.S. 09, nous avons participé au dernier exercice secours à l'Etang de l'Hers où notre présence aux cuisines a été fort appréciée.

VISITE DE CAVITES CONNUES EN ARIEGE.

Des sorties d'initiation, séances photos, visites interclubs ont eu lieu dans les diverses classiques ariégeoises et principalement :

- la grotte de la mine du Pouech d'Unjat, le gouffre de Cadarcet, le gouffre Martine, la perte du Fourné, la grotte de la Garosse, la grotte de Montagagne, la perte du Portel.
- le trou du vent du Pédrou, le gouffre Jean Bernard, Los Goffios, la Tire de la Lausa.
- la rivière souterraine de Vicdessos, la grotte de l'Hermitte le réseau de Sakany, la grotte de Sabbart.
- le gouffre des Crapauds, le gouffre des Feuilles mortes.
- le gouffre du Mounégou.
- la rivière d'Alliou, la grotte de la Tute Heredo, la grotte de Tourtouse, le réseau du Volp.

Les diverses sorties interclubs ont vu la participation des clubs suivants :

- G.S. FOIX, S.S.A.P.O., S.C.H.S. (Ariège) ;
- S.S.P. (Aude) ;
- S.C. BLAGNAC, S.M.S.P., E.S.D.R.S. (Haute-Garonne) ;
- Camping club section CASTRES (Tarn) ;
- T.A.M.S., S.C. SAINT-PONS (Hérault) ;
- S.C. GARDONNENQUE (Gard) ;
- G.S. du QUERCY (Lot).

EN DEHORS DU DEPARTEMENT.

Six membres du club ont participé à la sortie C.D.S. qui a eu lieu à la PIERRE SAINT MARTIN du 15 au 17 mars 1985.

Nous avons profité de notre séjour dans le Vaucluse, provoqué par le mariage de LAURE, pour aller voir La Fontaine de Vaucluse et visiter les grottes de Thouzon.

Au retour du Vaucluse, nous avons visité la grotte de Ponderatz (SAINT-PONS, Hérault).

Au cours du mois de novembre 1985 nous avons fait une courte visite à PERILLOS (Pyrénées Orientales) et avons visité le Barrenc du Pla de Périllos et le Barrenc de la Bergerie.

Un court séjour sur le Causse du Larzac en juillet 1985 (5 jours) a permis de préparer le camp qui a eu lieu du 3 au 14 août 1986. Durant ce camp, auquel presque tous les membres du club ont participé, nous avons visité : l'aven de la Portalerie, le Mas Rouquet, l'aven des Perles, la grotte de la Vitalis, l'aven du Mas Raynal, la grotte de Matarel et la grotte de Saint Paul des Fonds. Nous avons bien sûr alterné la spéléo avec le tourisme, ce qui nous a permis de visiter les caves de Roquefort ainsi que la Couvertoirade (ville fortifiée) sans oublier d'aller nous rafraîchir aux lacs du Salagou et de Ceilhes.

Au mois de juin 1986, nous avons parcouru rapidement le causse Méjean (Lozère), le causse Noir (Aveyron et Gard) et le plateau des Gras (Ardèche) en vue peut-être, d'un prochain camp.

DIVERS.

Organisation d'une soirée film spéléo aux BORDES-SUR-ARIZE en août 1985.

Publication : Bulletin S.C.ARIZE N° 4.

ETUDE DE ZONE

FORET DE

SAINTE-COLOMBE

AVERTISSEMENT :

Les limites de la forêt de Sainte-Colombe sont purement administratives. C'est pourquoi, afin de respecter une entité géographique homogène, la zone appelée forêt de Sainte-Colombe, étudiée ci-après, dépasse les limites administratives de cette forêt et empiète sur les forêts de Puivert et Coumefrède.

Toute la zone est située sur un domaine privé. Il convient de demander l'autorisation d'accès à M. BOULBES, le garde forestier, rue de la Garennette 09150 Bélesta.

JF

REMERCIEMENTS :

Nous remercions vivement M. BOULBES qui nous a indiqué de nombreuses cavités et qui nous a toujours facilité l'accès à la forêt. Sans son accord et son aide, nos travaux de prospection et d'exploration n'auraient pu avoir lieu.

Nous tenons à remercier ici aussi, tous les membres de la Société Spéléologique du Plantaurel (S.S.P.) et plus particulièrement M. A. CAU et M. P. GERAUD qui ont étroitement collaboré à la réalisation de l'inventaire de cette zone.

PRESENTATION GENERALE

Depuis R. de JOLY, qui en 1930 visita entre autre le Barrenc de la Tire de la Lausa, de nombreux spéléos ont parcouru la forêt de Sainte Colombe. De nombreux clubs y ont travaillé : S.S.P., S.S.A.M., E.S.R., S.S.A., A.S.P.O., S.S.A.P.O., S.C.AUDE, S.C.ALBI, S.C.ARIZE. Seuls, la S.S.P., le S.C.ARIZE et quelques membres de la S.S.A.P.O. poursuivent les travaux sur cette zone. Nous y avons répertorié 120 cavités et c'est pour-quoi il nous a paru nécessaire de publier un inventaire récapitulatif de la zone.

SITUATION :

Carte IGN 1/25000 LAVELANET 7-8.

La zone étudiée se situe dans le département de l'Aude à la limite de l'Ariège sur les communes de Rivel, Puivert et Roquefeuil. Elle est constituée principalement par la forêt de Sainte Colombe. Elle est entourée par : à l'ouest, la forêt de Bélesta ; au sud, la forêt de Coume-frède ; à l'est, la forêt de Puivert ; au nord, l'escarpement Nord - Pyrénéen.

ACCES GENERAL :

Depuis Bélesta, on accède à la zone par deux routes différentes.

Barrière N° 1 :

Depuis Bélesta prendre la D. 16 en direction de la forêt jusqu'au col de la Jasse. Un peu avant d'arriver au col, 300 mètres après la sortie de la forêt, prendre à gauche la route forestière goudronnée de Coumefroide-Picaussel. La suivre sur un peu plus d'un kilomètre. Prendre à gauche la route qui mène au bout de cinquante mètres, à la barrière N° 1.

Barrière N° 2 :

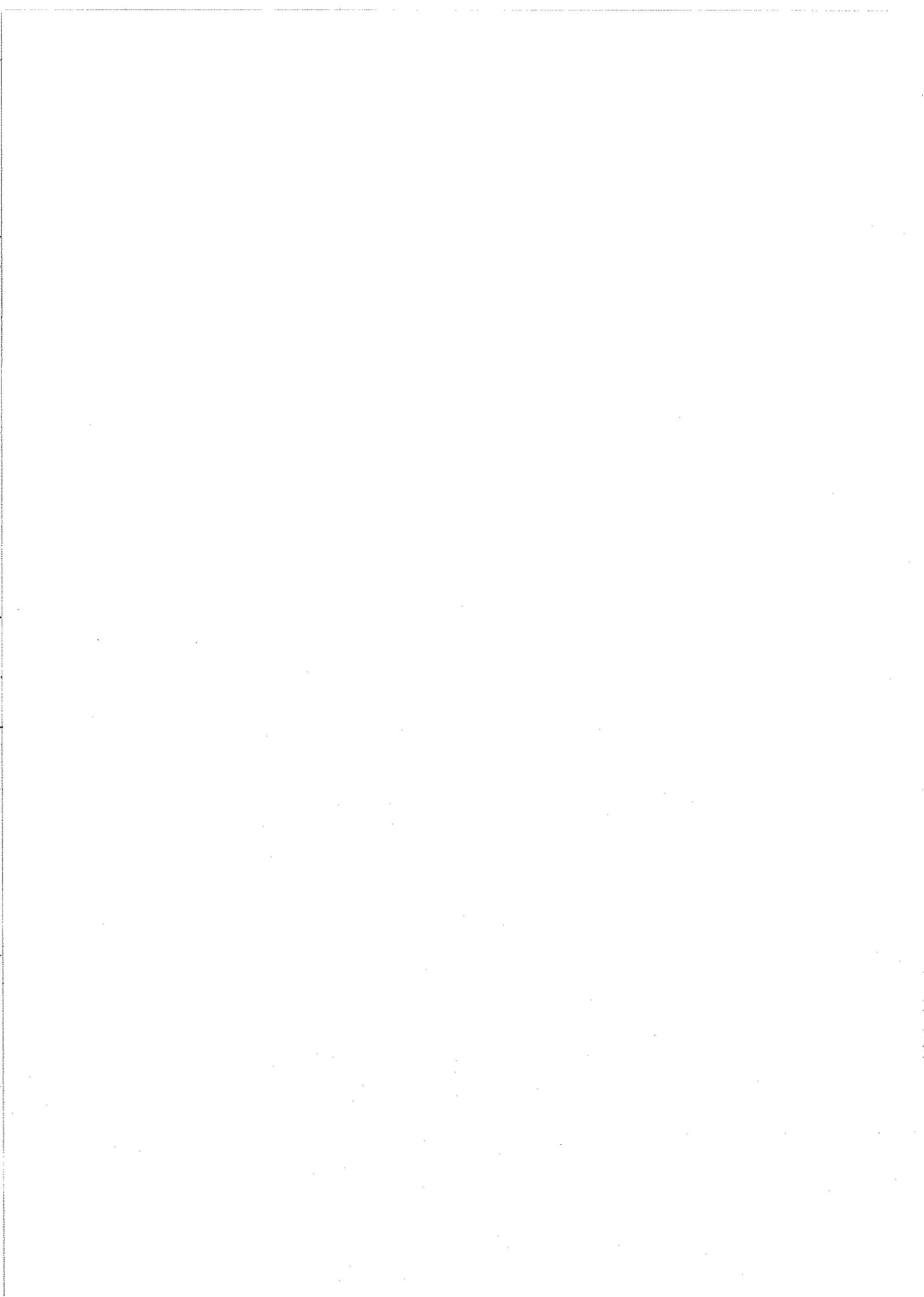
Depuis Bélesta prendre la D. 117 en direction de Puivert. Au col de la Babourade prendre la D. 120 en direction d'Espezet. 500 mètres après le col du Chandelier soit, 1,5 km après le tunnel de Lescale, prendre à droite la route forestière goudronnée. Après 800 mètres on bute sur la barrière N° 2 qui est soudée.

GEOGRAPHIE ET SPELEOLOGIE :

La zone couvre plus de 900 hectares. Elle est parcourue par une dizaine de kilomètres de routes forestières carrossables et par de nombreuses tires de débardage. Elle est constituée principalement de 4 collines allongées nord-sud, entrecoupées de vallées. Les crêtes de ces collines culminent entre 990 et 1108 m. Les bas-fonds sont à une altitude supérieure à 852 m. Sur le terrain, les variations topographiques locales sont très nombreuses et il est souvent difficile de se repérer. C'est pourquoi, l'ensemble de la zone a été découpée en 17 secteurs dont les contours suivent au mieux les limites géographiques naturelles ou artificielles bien visibles sur le terrain : route, tire forestière, limites de parcelles, crêtes, vallées, brusque rupture de pente...

On distingue d'ouest en est et du sud au nord (voir carte ci-jointe) :

1. Le Sarrat de l'Aggré : 3 cavités y sont connues dont la perte de la Font del Beire (en limite de zone) qui développe 394 m et atteint - 131 m. C'est la cavité la plus profonde de la zone. cette cavité est republiée dans ce bulletin.
2. Le Sarrat du Puy des Vaches : 9 cavités y sont connues. L'étude de ce secteur sera reprise prochainement.
3. Roque Blanche : 1 seul gouffre connu.
4. Sarrat des Cabrioles : 1 petit trou connu.
5. Jean Pété : 3 cavités connues.
6. Bois du Clos : 2 petites cavités connues.
7. Bouiche de Tougnou : 2 gouffres connus.
8. Sainte Colombe (ou S.C.) : 17 petits trous connus.
9. Bois du Bac de la Freychenouze : 21 cavités répertoriées.
10. Pas d'en Germa : 2 trous connus.
11. Fonrouge : 2 cavités connues.
12. Sarrat du Rouyre : 7 cavités connues dont 1 puits de 51 m.
13. Clot des Conquis : 2 trous connus.
14. Sarrat des Loups : 5 cavités connues. 2 gouffres dépassent la cote - 100 m. Le barrenc du Sarrat des Loups N° 4 (- 103 m) et le barrenc de la Tire de la Lausa (- 128 m) qui, avec ses 551 m de développement est la cavité la plus importante de la zone. Ces deux barrencs sont republiés dans ce bulletin.
15. Sarrat de l'Etreuil : 2 cavités connues.
16. Lavelanou : 24 gouffres connus.
17. Roches Blanches : 16 cavités connues. Le barrenc des Chandeliers N° 3 atteint la cote - 121 m et possède un puits de 78 m.



Une nouvelle cavité a été trouvée fin 1986 par la S.S.P. Elle se situerait sur le secteur de Jean Pété ou du Sarrat de l'Agré. Son exploration est en cours. De par son importance, cette nouvelle cavité pourrait devenir la plus grande de la zone.

La zone de Sainte Colombe comprend donc actuellement 120 cavités qui sont presque toutes des gouffres. Quatre seulement dépassent la cote - 100 m et une seule développe plus de 500 mètres.

GEOLOGIE - HYDROLOGIE - KARSTOLOGIE.

Carte géologique : 1/80 000 QUILLAN N° 254.

La zone étudiée appartient à la zone structurale nord pyrénéenne. Les falaises qui bordent la limite nord de la zone correspondent à l'accident frontal nord pyrénéen. Le terrain est constitué uniquement de calcaire de l'Aptien compact à faciès Urgonien. Leur puissance est de 400 mètres en moyenne. Cette zone, comme l'ensemble du plateau de Sault n'est parcourue par aucune circulation aérienne pérenne. On trouve uniquement quelques ruisseaux temporaires qui se perdent très rapidement sous forme diffuse ou par infiltration progressive du ruisseau dans son propre lit. Toutefois, les pertes du Sarrat des Loups et de la Font del Beire sont pénétrables respectivement jusqu'à - 12 m et - 131 m.

Le plateau est drainé par quatre cours d'eau qui coulent en bordure (l'Aude, le Blau, l'Hers et le Rébenty). Les résurgences sont peu nombreuses et généralement impénétrables. Celles qui sont susceptibles d'être alimentées par la forêt de Sainte Colombe sont au nombre de trois :

- la fontaine de Fontestorbes qui se situe sur la commune de Bélesta (Ariège) sur la rive droite de l'Hers, à une altitude de 515 m et à une distance de 4 à 6 kilomètres à l'ouest de la zone de Sainte Colombe.
- la source du Blau qui se situe sur la commune de l'Escale (Aude) à une altitude de 630 m et à une distance de 2 à 4 kilomètres à l'est de la zone.
- la source de Fontmaure qui se situe sur la commune de Bélyvianes (Aude) dans les gorges de la Pierre Lys à 330 m d'altitude et à une distance de 15 à 17 kilomètres au sud-est de la zone.

A l'intérieur même de la zone aucune coloration n'a été effectuée mais deux pertes situées en bordure ont fait l'objet d'une coloration :

- la perte du Pavillon de chasse, située à moins de 500 m à l'ouest du secteur du Sarrat de l'Agré a été colorée en 1974 par le Centre d'Etudes et de Recherches de Montpellier. La fluorescéine est ressortie à la Fontaine de Fontestorbes, 5 jours plus tard.
- la perte au nord du Sarrat de l'Etreuil située à la limite sud-est de la zone a été colorée en 1974 par le C.E.R.M. La fluorescéine est ressortie 25 jours plus tard à la source de Fontmaure. Aucune trace de fluorescéine n'a été observée à la source de Blau pourtant bien plus proche. Mais, la coloration s'est faite en période d'étiage.

Ainsi, la limite des bassins versants de Fontestorbes et Fontmaure se situerait dans la forêt de Sainte Colombe. La source du Blau pourrait correspondre à un trop plein de la source de Fontmaure. Toutefois, il serait intéressant d'effectuer des colorations dans les différentes pertes de la forêt de Sainte Colombe en période de fortes eaux.

Actuellement, excepté les deux pertes pénétrables, aucun cours d'eau souterrain n'a été découvert.

Parmi les cavités, on rencontre quelques petites grottes mais toutes les cavités dont le développement est supérieur à 50 m sont des gouffres. Les puits sont généralement petits (moins de 40 mètres). On trouve quelques exceptions tel que le P. 78 du Barrenc du Chandelier N° 3, le P. 51 du Sarrat du Rouyre N° 1 ou la succession de puits et ressauts du Barrenc du Sarrat des Loups N° 4 qui correspond en réalité à un P. 70. Les parois sont généralement peu ou pas concrétionnées. Lorsque le concrétionnement existe, il est très ancien et souvent très altéré. Les cavités sont généralement fossiles et la boue est souvent présente, ce qui rend parfois la progression pénible. Seule la perte de la Font del Beire est inaccessible en période de fortes eaux et peut présenter un danger en cas d'orage. Dans les pages qui suivent vous trouverez :

1°) Un inventaire des 119 cavités avec leur nom, situation, développement et dénivelée ainsi que le lieu de publication, lorsqu'il existe.

2°) Les fiches de 8 cavités ; 5 sont publiées pour la première fois : le gouffre de Tougnou N° 2, le S.P.D.V. N° 9, les gouffres de Jean Pété N° 1 et N° 2 et le Sarrat du Rouyre N° 6.

Les 3 cavités les plus importantes de la zone qui présentent un intérêt pour le visiteur sont republiées ici. Il s'agit :

- du barrenc du Sarrat des Loups N° 4,

- de la perte de la Font del Beire,

- du barrenc de la Tire de la Lausa.

BIBLIOGRAPHIE :

- L'ECHO DES TENEBRES N° 1 à 15.

- BULLETIN DU S.C.ARIZE N° 1 à 4.

- LA FONTAINE INTERMITTENTE DE FONTESTORBES, plaquette publiée par la S.S.P.

- Inventaire des grandes cavités de l'Aude, LO BRAMAVENC 1980.

- Les grandes cavités françaises F.F.S. 1981.

- SPELEOC N° 12 et 22.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR: DEVELOPEMENT:	PUBLICATIONS
		X	Y	Z		
TROU DU SARRAT DE L'AGRE N° 1	RIVEL	571,43	3064,7	940	- 9,5 m 15 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 2
N° 2 (grotte)	RIVEL	571,49	3064,84	900		Fichier S.C.ARIZE
PERTE DE LA FONT DEL BEIRÉ	RIVEL	571,840	3064,840	910	- 131 m 394 m	ECHO DES TENEBRES N° 13

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
SARRAT DU PUY DES VACHES N° 1 (trou)	RIVEL	571,370	3064,950	945	- 20,5 m	?	Fichier S.S.P.
N° 2 (trou)	RIVEL	571,350	3064,985	950	- 8 m	?	idem.
N° 3 (grotte)	RIVEL	571,340	3064,960	955	- 8 m	L : 20 m	idem.
N° 4 OU TROU DE LA TIRE D'EN PETAREIL	RIVEL	571,210	3064,850	1010	- 15 m	L : 51 m	idem.
N° 5 (trou)	RIVEL	571,225	3064,840	1000	- 4 m	17 m	idem.
N° 6 (trou)	RIVEL	571,200	3064,925	990	- 12,5 m	27 m	idem.
N° 7 (trou)							idem.
N° 8 (trou)	RIVEL	571,36	3065,14	954	- 9 m	20 m	Bulletin S.C.ARIZE N°2 : Publié sous N°1.
N° 9 (trou)	RIVEL	571,39	3065,13	945	- 13 m	29 m	Bulletin S.C.ARIZE N°5

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
SARRAT DES CABRIOLES N° 1	RIVEL	571,50	3066,19	1000	- 6 ?	?	Fichier S.C.ARIZE
BARRENC DE ROQUE-BLANCHE	RIVEL	571,230	3065,700	1040	- 27,5	29 m	Fichier S.S.P.
TROU DU BOIS DU CLOS N° 1	RIVEL	571,82	3065,77	893	- 6 m	11 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 2
N° 2	RIVEL	571,85	3065,76	895	- 9 m	17 m	idem.
TROU DU JEAN PETE N° 1	RIVEL	571,55	3065,36	880	- 10 m	15 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 5
N° 2	RIVEL	571,50	3065,26	900	- 52 m	168 m	idem.
TROU DU ROUSSILLOUS	RIVEL	571,570	3065,175	875	- 4 m	?	Fichier S.S.P.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR : DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z		
SAINTE COLOMBE N° 1	RIVEL	572,07	3064,87	940	- 1,60 m : 8 m	Bulletin S.C. ARIZE N° 4
N° 2	RIVEL	572,06	3064,86	940	- 11 m : 24 m	idem.
N° 3	RIVEL	572,04	3064,84	940	+3 ; -6,5 : 12,50 m	idem.
N° 4	RIVEL	572,03	3064,85	945	- 4 m : 11 m	idem.
N° 5	RIVEL	572,20	3065,09	965	- 8,5 m : 18 m	Bulletin S.C.Arize N° 3 et N° 4 (correspondrait au trou du chien : fichier SSP)
N° 6	RIVEL	572,23	3065,11	965	- 11 m : 17 m	Bulletin S.C.Arize N° 3 et N° 4 (correspondrait à la grotte du chien : SSP)
N° 7	RIVEL	572,60	3065,85	1075	- 20 m : 25 m	Bulletin S.C.Arize N° 1 et N° 4
N° 8	RIVEL	572,02	3064,92	980	- 8 m : 23 m	Bulletin S.C. ARIZE N° 4
N° 9	RIVEL	572,03	3064,93	985	- 9 m : 16 m	idem.
N° 10	RIVEL	572,05	3064,92	970	- 14 m : 40 m	idem.
N° 11	RIVEL	572,07	3064,98	960	- 8 m : 12 m	idem.
N° 12	RIVEL	572,07	3064,97	960	- 4 m : 12 m	idem.
N° 13	RIVEL	572,07	3064,96	960	- 2 m : 12 m	idem.
N° 14	RIVEL	572,08	3064,91	950	- 9 m : 14 m	idem.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR: DEVELOPPEMENT:	PUBLICATIONS
		X	Y	Z		
SAINTE COLOMBE N° 15	RIVEL	572,07	3064,91	950	- 12,5 m 25 m	Bulletin S.C. ARIZE N° 4
N° 16	RIVEL	572,01	3064,90	970	- 12 m 15 m	idem.
N° 17	RIVEL	572,58	3065,67	1020	- 4 m ?	Fichier S.S.P.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
BOIS DU BAC DE LA FREYCHENOUZE (grotte) N° 1	RIVEL	572,625	3066,575	950	- 10,5 m	L : 15 m	ECHO DES TENEBRES N° 15
N° 2 (trou)	RIVEL	572,650	3066,610	945	- 18 m	L : 11 m	idem.
N° 3 (barrenc)	RIVEL	572,700	3066,610	930	- 17 m	L : 15 m	idem.
N° 4 (trou)	RIVEL	572,710	3066,630	925	- 15 m	?	idem.
N° 5 (trou)	RIVEL	572,710	3066,670	920	- 12 m	?	idem.
N° 6 (trou)	RIVEL	572,660	3066,630	935	- 5 m	L : 6 m	idem.
N° 7 (trou)	RIVEL	572,660	3066,630	940	- 16,5 m	?	idem.
N° 8 (trou)	RIVEL	572,660	3066,630	935	- 7 m	?	idem.
N° 9 (barrenc)	RIVEL	572,750	3066,660	915	- 43 m	L : 30 m	idem.
N° 10 (barrenc)	RIVEL	572,700	3066,210	933	- 21 m	?	idem.
N° 11 (barrenc)	RIVEL	572,720	3066,710	920	- 18,5 m	?	idem.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR:	DEVELOPPEMENT:	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
BOIS DU BAC DE LA FREYCHENOUZE (trou) N° 12	RIVEL						Fichier S.S.P.
N° 13 (trou)	RIVEL	572,705	3066,475	965	- 5 m	?	idem.
N° 14 (trou)	RIVEL	572,840	3066,340	965	- 20 m	?	idem.
N° 15 (trou)	RIVEL	572,930	3066,405	955	- 5 m	L : 8 m	idem.
N° 16 (trou)	RIVEL	572,905	3066,405	955			idem.
N° 17 (trou)	RIVEL						idem.
N° 18 (trou)	RIVEL						
N° 19 (trou)	RIVEL	572,660	3066,630	940	- 11 m		ECHO DES TENEBRES N° 15
N° 20 (trou)	RIVEL	572,660	3066,575	940	- 7 m	16 m	idem.
N° 21 (trou)	RIVEL	572,74	3066,39	975	- 5 m ?		Archives S.S.P et S.C.Arize.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
TROU DE TOUGNOU N° 1	RIVEL	572,48	3064,81	915	- 5 m	16,5 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 3
GOUFFRE DE TOUGNOU N° 2	RIVEL	572,40	3064,90	925	- 28 m	114 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 5 (autre nom : trou de la vapeur)
TROU DE FONROUGE N° 1	RIVEL	573,03	3064,97	895	- 12 m	14 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 2
OU TROU DE COUMONBEL N° 2	RIVEL	572,96	3065,16	900	- 16 m		Fichier S.S.P.
TROU DU PAS D'EN GERMA	ROQUEFEUIL	572,88	3064,68	950	- 11,5 m	16 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 4
TROU DU REC DE FONDORNOU	ROQUEFEUIL	573,46	3064,56	910	- 9 m	9 m	Fichier S.S.P.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR:	DEVELOPPEMENT:	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
AVEN DU SARRAT DU ROUYRE N° 1	RIVEL	572,85	3065,85	975	- 51 m		Topo. ASPO ET SSP.
TROU DU SARRAT DU ROUYRE N° 2	RIVEL	572,90	3066,00	995	- 7,5 m	20 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 2
N° 3	RIVEL	572,82	3064,95	905	- 5 m	6 m	idem.
N° 4	RIVEL	572,81	3065,43	905	- 5,5 m	7,5 m	idem.
N° 5	RIVEL	572,77	3064,96	930	- 3,5 m	3,5 m	idem.
N° 6	RIVEL	572,66	3065,39	965	- 5 m	10,5 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 5
N° 7	RIVEL	573,51	3065,67	1035			Fichier S.C.ARIZE

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR: DEVELOPPEMENT:	PUBLICATIONS
		X	Y	Z		
PERTE DU SARRAT DES LOUPS N° 1 OU TROU DE LA GRENOUILLE	RIVEL	573,48	3064,79	925		Fichier S.C.ARIZE et SSP
TROU DU SARRAT DES LOUPS N° 2	RIVEL	573,48	3064,86	926	- 5 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 2
GROTTE DU SARRAT DES LOUPS N° 3	RIVEL	573,49	3064,83	926	- 2 m	Fichier S.C.ARIZE
BARRENC DU SARRAT DES LOUPS N° 4	PUIVERT	573,75	3065,20	1040	- 103 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 3
BARRENC DE LA TIRE DE LA LAUSA	PUIVERT	573,780	3064,980	980	- 128 m	ECHO DES TENEBRES N° 5
GROTTE DU MAQUIS OU DU CLOS DES CONQUIS	RIVEL	573,53	3066,10	1020	- 6 m	Bulletin S.C.ARIZE N° 4
TROU DU ROND-POINT	RIVEL	573,460	3066,375	990	- 20 m	Exploration S.C.AUDE
TROU DU SARRAT DE L'ETREUIL N° 1	PUIVERT	574,040	3064,450	910	- 10 m	Fichier S.S.P.
N° 2	PUIVERT	574,050	3064,440	900	- 3,5 m	Fichier S.S.P.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
AVEN DE LAVELANOU N° 1	PUIVERT	574,280	3064,840	940	- 43 m	46 m	ECHO DES TENEBRES N° 17.
TROU DE LAVELANOU N° 2 OU EMBARRENCOU	PUIVERT	574,21	3065,20	1030	- 42 m	?	idem.
BARRENC LAVELANOU N° 3	PUIVERT	574,340	3064,580	890	- 41 m	63 m	idem.
TROU DE LAVELANOU N° 4	PUIVERT	non retrouvé			- 7 m	?	idem.
N° 5	PUIVERT	574,260	3064,460	880	- 10 m	?	idem.
N° 6	PUIVERT	574,180	3065,120	1010	- 14,5 m	?	idem.
N° 7	PUIVERT	574,180	3065,120	1010	- 42 m	?	idem.
GROTTE LAVELANOU N° 8	PUIVERT	574,255	3065,080	965	- 2,2 m	L : 5 m	idem.
TROU DE LAVELANOU N° 9	PUIVERT	574,130	3064,860	930	- 22 m	55 m	idem.
N° 10	PUIVERT	574,260	3065,040	960	- 9 m	?	idem.
N° 11	PUIVERT	574,920	3065,060	985	- 5 m	?	idem.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
TROU DE LAVELANOU N° 12	PUIVERT	574,920	3065,060	985	~ 6 m	?	ECHO DES TENEBRES N° 17.
N° 13	PUIVERT	574,920	3065,060	985	~ 5 m	?	idem.
N° 14	PUIVERT	574,220	3065,065	990	~ 42 m	157 m	idem.
N° 15	PUIVERT	573,960	3064,720	935	~ 3,5 m	6 m	idem.
N° 16	PUIVERT	573,860	3064,730	940	~ 7 m	13,50 m	idem.
N° 17	PUIVERT	574,090	3064,880	960	~ 14 m	?	idem.
N° 18	PUIVERT	574,150	3064,865	920	~ 10,5 m	14 m	idem.
N° 19	PUIVERT	574,250	3065,190	1025	~ 7 m	17 m	idem.
N° 20	PUIVERT	574,390	3064,600	870	~ 28 m	70,5 m	idem.
N° 21	PUIVERT	574,380	3064,600	870	~ 5 ; + 3 m	8 m	idem.
N° 22	PUIVERT	574,380	3064,600	875	~ 13 m	?	idem.

N O M	C O M M U N E	C O O R D O N N E E S			P R O F O N D E U R : D E V E L O P P E M E N T :	P U B L I C A T I O N S
		X	Y	Z		
TROU DE LAVELANOU N° 23	PUIVERT	574,380	3064,550	865	- 5 m ?	ECHO DES TENEBRES N° 17.
N° 24	PUIVERT	574,210	3065,120	1005	~ 51 m 72 m	idem.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
<u>ZONE DES ROCHES BLANCHES</u>							
PAS DE L'ABEILLE (barrenc)	PUIVERT	573,940	3066,380	1015	- 38 m		ECHO DES TENEBRES N° 11.
GRANDE FAILLE DES R.B.	PUIVERT	574,030	3066,180	1050	- 70 m	- 210 m	idem.
CROTE DE LA DALLE	PUIVERT	574,000	3066,450	1015	- 8 m	L : 20 m	idem.
AVEN DE LA BOSSE	PUIVERT	573,980	3066,475	1010	- 30 m	40 m	idem.
BARRENC DES CHANDELIERS N° 1	PUIVERT	574,025	3066,325	1000	- 20 m	11 m	idem.
N° 2	PUIVERT	574,035	3066,350	1000	- 32 m	55 m	idem.
N° 3 (gouffre)	PUIVERT	574,025	3066,410	1005	- 121 m	178 m	idem.
N° 4 (trou)	PUIVERT	574,000	3066,450	1010	- 2 m	L : 8 m	idem.
N° 5 (diacalse)	PUIVERT	574,060	3066,400	960	- 14 m	L : 24 m	idem.
N° 6 (faille)		574,050	3066,110	970		L : 22 m	idem.

N O M	COMMUNE	C O O R D O N N E E S			PROFONDEUR :	DEVELOPPEMENT :	PUBLICATIONS
		X	Y	Z			
TROU DES CHANDELIERS N° 7	PUIVERT	574,030	3066,370	1000	- 2 m	14,50 m	ECHO DES TENEBRES N° 11.
N° 8	PUIVERT	574,015	3066,350	1000	- 7 m	13 m	idem.
N° 9	PUIVERT	574,025	3066,410	1005	- 6 m	L : 15 m	idem.
N° 10 (faille)	PUIVERT	574,070	3066,250	970	+ 5 m	L : 11 m	idem.
N° 11 (trou)	PUIVERT	573,975	3066,000	1050	- 28 m	40 m	idem.
N° 12 (trou)	PUIVERT	573,990	3066,470	1020	- 8 m	21 m	idem.

GOUFFRE DE TOUGNOU N°2

AUTRE NOM : Trou de la Vapeur.

ACCES : X : 572,40 Y : 3064,90 Z : 925 m

Prendre la route forestière en face de la barrière N° 1, puis la première route à gauche jusqu'au parking terminal. Suivre la tire qui monte plein nord sur une centaine de mètres. Au niveau d'un replat une doline s'ouvre sur la gauche du chemin. Le gouffre se situe sur le flanc sud de la doline, à 10 mètres de la tire, dans une barrière rocheuse, au pied d'un gros sapin.

HISTORIQUE :

Au printemps 1979, M. BOULBES indique le gouffre à J. BAYOT (A.S.P.O.). Celui-ci entreprend l'exploration en compagnie de F. DELMAS le 30.06.79. Au fond, ils découvrent des inscriptions : E.S.R. 01.09.56 ; S.S.P. 16.09.56 et S.S.A.A.

A. CAU, dans sa chronique rétro-spéléo (ECHO DES TENEBRES N° 12) évoque la découverte du Trou de la Vapeur :

"Il nous reste maintenant une seconde énigme à résoudre. Au cours du camp des Mijanes, nous avons eu la visite de M. Cyprien BOULBES, garde-forestier qui a découvert dans la forêt de Sainte Colombe un trou souffleur étroit. D'après la description et la localisation, il se pourrait que ce soit le même que celui que nous avait signalé en 1950 M. DUGAS, de Bélesta. Il l'avait trouvé par hasard, l'hiver précédent, par une journée de froid rigoureux, grâce à une colonne de vapeur qui s'élevait dans l'air calme et qu'il avait d'abord prise pour de la fumée. Nous l'avions longuement cherché avec l'inventeur l'été suivant, puis une autre fois, mais en vain, et le Trou de la Vapeur figurait en bonne place sur la liste des cavités signalées.

Le 2 septembre, nous apprenons fortuitement que Joseph DELTEIL, de Foix, aujourd'hui décédé, vieux compagnon de Norbert Casteret, est dans la région avec un petit groupe de spéléos, et qu'on les aurait entendus parler des Mijanes...

8 jours après, nous allons voir l'autre BOULBES, le garde, à propos du trou de la Vapeur. Enfer et damnation ! Purée et saucisson ! Poil au menton ! Il nous annonce tout de go qu'il y a accompagné l'équipe DELTEIL la semaine d'avant et, à nos reproches, répond pour s'excuser qu'il a confondu DELTEIL et VERDEIL ! Poil aux orteils !

Nous décidons quand même d'aller repérer l'orifice car DELTEIL a dit qu'il reviendrait, ce qui laisse supposer qu'il a quelque chose en train."

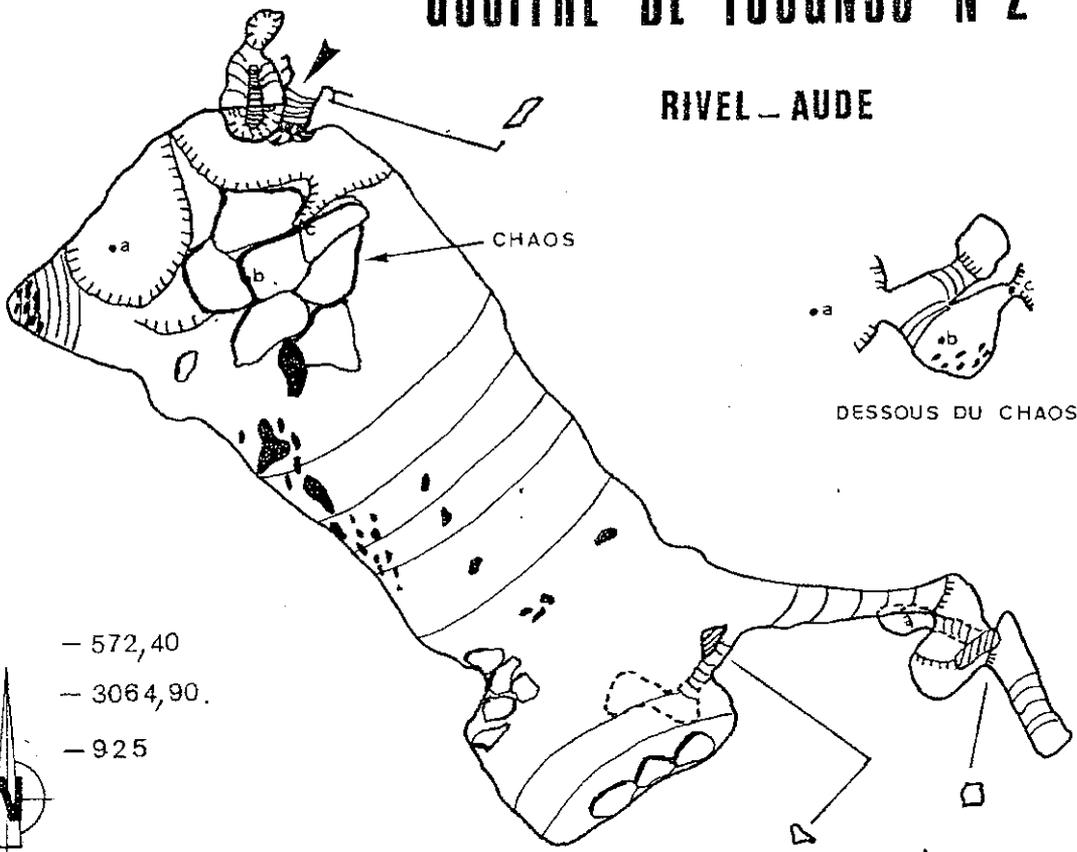
Ensuite, le gouffre est tombé dans l'oubli.

La cavité a été visitée en 1980 par le S.C.ARIZE et le S.C.ALBI.

La topographie a été levée le 15.12.85 par J. BAYOT et N. RAVAIU.

GOUFFRE DE TOUGNOU N°2

RIVEL - AUDE

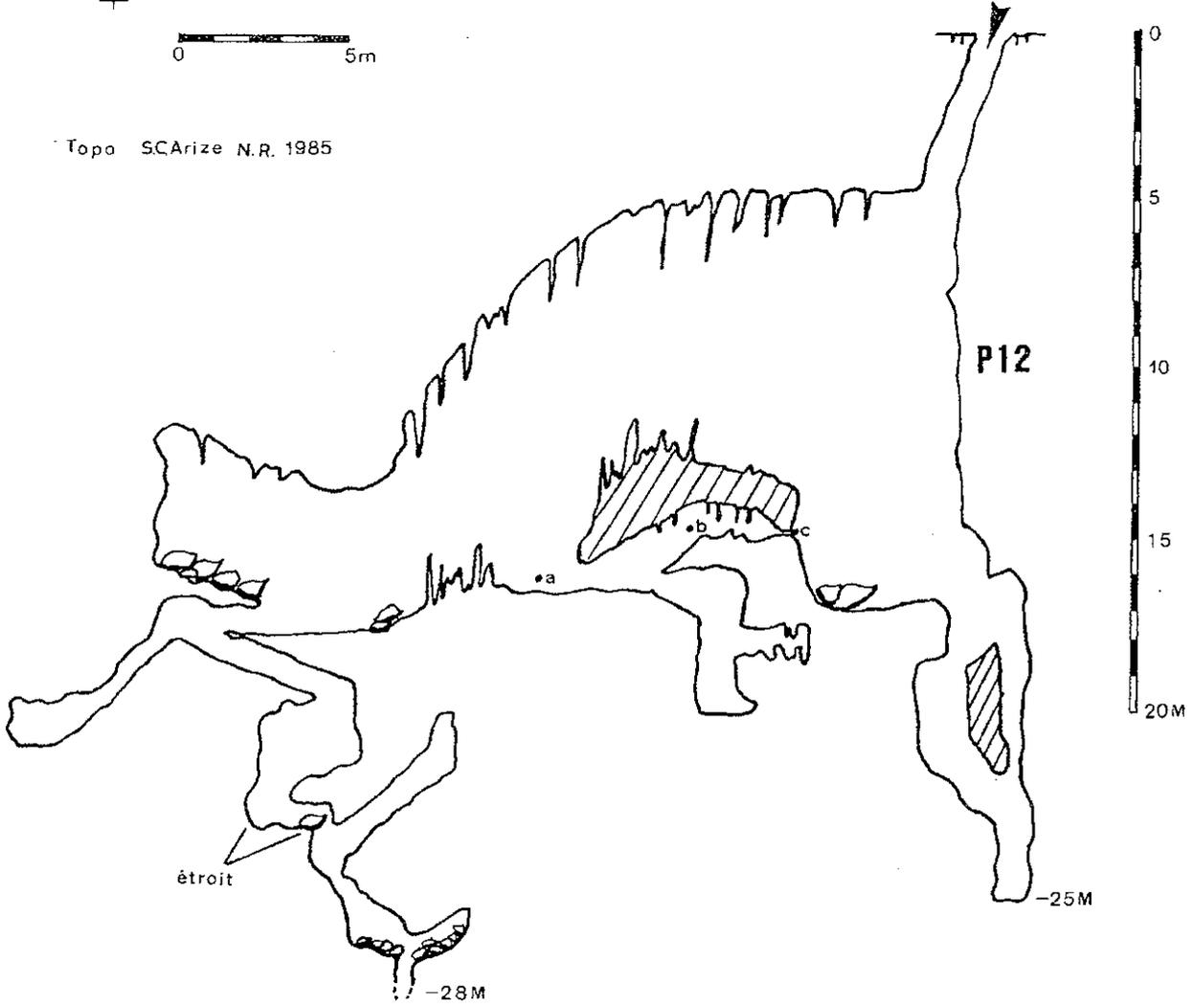


- 572,40
 - 3064,90.
 - 925



0 5m

Topo SCARize N.R. 1985



DESCRIPTION :

L'entrée assez étroite (0,80 X 0,40) donne sur un boyau de 5 mètres fortement incliné qui débouche au sommet d'une grande salle. Une descente verticale de 12 mètres permet de prendre pied dans la salle. Celle-ci mesure plus de 25 mètres de long pour une largeur moyenne de 8 à 10 mètres. Certaines parties sont assez joliment concrétionnées.

Au bas de la corde, dans la paroi nord, une succession de petits puits permet d'atteindre la cote - 25 mètres.

Dans la salle, des gros blocs forment un chaos dans lequel on peut se faufiler sur quelques mètres.

A l'extrémité sud de la salle, un laminoir pentu, suivi de petits ressauts et de petites salles entrecoupés d'étréitures, permet d'accéder au point bas de la cavité (- 28 m). Celui-ci est constitué d'une diaclase étroite, colmatée par des blocs. L'accès au fond de la diaclase est dangereux. En plusieurs endroits, des travaux de désobstruction ont été entrepris. Les auteurs nous sont inconnus.

Développement : 114 m

Dénivelée : - 28 m

Equipement : Echelle 10 m + corde 25 m sur A.N. 1 spit à - 5 m.

BIBLIOGRAPHIE :

ECHO DES TENEBRES N° 12 page 87.

Photo : Pique-nique à la forêt.



TROU DU SARRAT DU ROUYRE N°6

ACCES :

X : 572,66

Y : 3065,39

Z : 965

Prendre la route forestière en face de la barrière N° 1, puis la 2ème route à gauche. A 600 mètres du dernier croisement, au milieu de la ligne droite, soit 400 mètres avant le parking terminal, monter à gauche (plein W) dans les sapins. L'entrée se trouve à 70 mètres de la route environ et 20 mètres plus haut. 5 mètres en contrebas du trou, il y a un énorme sapin, ce qui est rare dans ce secteur.

HISTORIQUE :

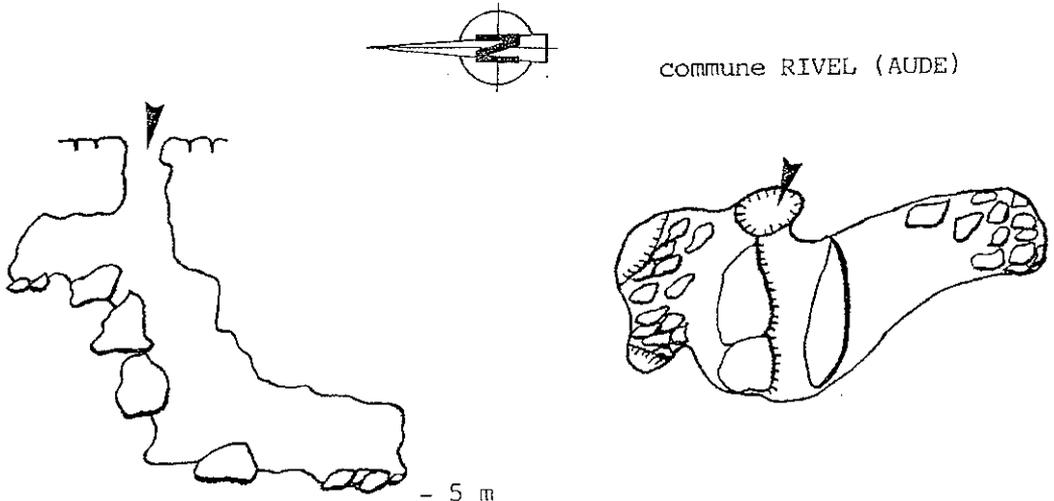
Cavité découverte le 16 avril 1985 par N. RAVATAU et J. BAYOT.
Exploration et topographie par N. RAVATAU le 17 avril 1985.

DESCRIPTION :

Petite entrée circulaire qui s'ouvre dans la terre au ras du sol. Un ressaut permet d'accéder dans une petite salle. Un chaos de blocs coupe la salle en deux. Le fond est entièrement recouvert de blocs. On peut observer un léger ruissellement le long de la paroi.

Développement : 10,5 m

Dénivelée : - 5 m



SARRAT DU PUY DES VACHES N°9

ACCES :

X : 571,39

Y : 3065,13

Z : 945

A la barrière N° 1, prendre la route forestière de gauche jusqu'à la cabane du garde. Suivre ensuite le chemin qui part derrière la cabane jusqu'au premier croisement où il faut emprunter le chemin de droite qui descend. Le suivre jusqu'au carrefour suivant, puis prendre le chemin sur la droite. A 250 mètres du dernier carrefour, on trouve sur la gauche du chemin une petite doline gouffre dans laquelle s'ouvre le S.P.D.V. N° 8. L'entrée du N° 9 se trouve sur la droite du chemin (zone de replat) à 30 mètres du chemin en face de cette doline.

HISTORIQUE :

Cavité repérée par N. RAVAIU et J. BAYOT le 19 avril 1985.
Exploration et topographie par les inventeurs le 20 avril 1985.

DESCRIPTION :

L'entrée (1,50 X 0,80) donne sur un puits de 8 mètres. A un mètre du fond, une lucarne permet d'accéder à une petite salle assez joliment concrétionnée. Au fond du puits, en passant sur, ou sous un gros bloc on accède à un petit puits de 5 mètres, avec palier - 3 m, dont le fond est colmaté par des blocs.

Développement : 29 m

Dénivelée : - 13 m

Equipement : A.N. + 1 spit à + 1 m.

Corde 15 m.

Légers frottements au départ (prévoir 2ème spit ou 3 mousquetons).

CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

Le bulletin N° 5 du Spéléo-club de l'Arize a été remis :

- à la Bibliothèque de la FFS,
- à la bibliothèque de l'UIS (Genève),
- à Tony Oldham (Grande-Bretagne),
- à la Bibliothèque du Musée du Grand Sud Ouest,
- aux clubs ariégeois et au CDS 11,
- aux Municipalités des Bordes-sur-Arize et La Bastide de Sérour,
- aux membres du club.

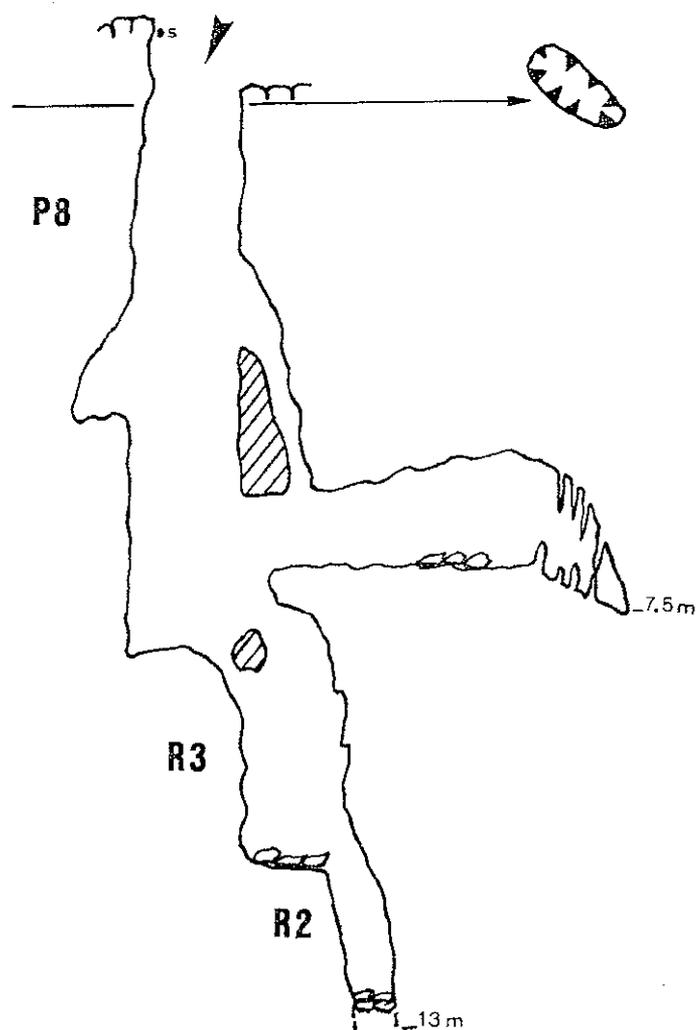
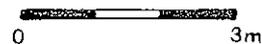
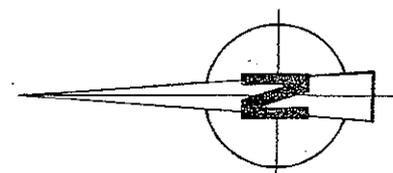
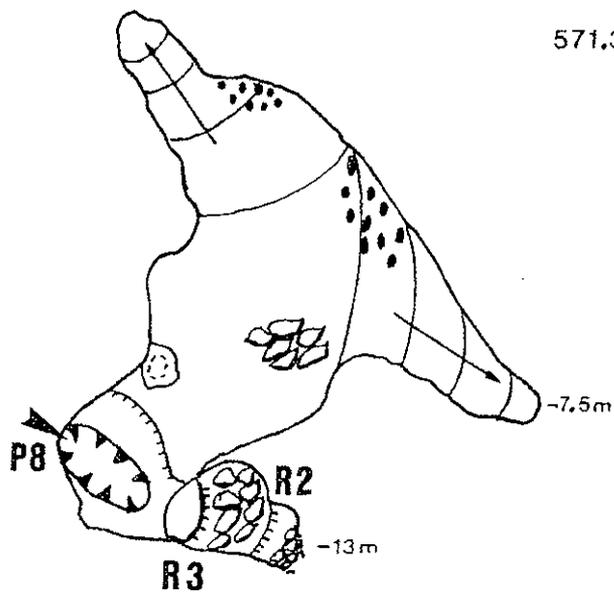
Ont également reçu ce bulletin à titre d'échange :

- SS Plantaurel (11) - GRES 77 (77) ;
- SC Gardonenque (30) - CDS Rhône (69) - GS Vulcain (69) ;
- SC Villeurbanne (69).

TROU DU SARRAT DU PUY DES VACHES N°9

571.39 - 3065.13 - 945

RIVEL - AUDE



AVEN DE JEAN PETE N°1

ACCES :

X : 571,55

Y : 3065,36

Z : 880

Après la barrière N° 1, prendre la route forestière de gauche puis à 500 mètres, celle de droite jusqu'à une grande ligne droite. A 200 mètres du début de la ligne droite (50 mètres après une cabane), pénétrer dans la plantation à gauche de la route. Traverser plein ouest la plantation de sapins et monter dans les feuillus sur environ 50 mètres. L'entrée se situe au ras du sol au pied de deux gros arbres.

HISTORIQUE :

Cavité découverte au cours d'une prospection le 19 avril 1985 par J. BAYOT et N. RAVAIU. Exploration et topographie par les inventeurs le 20 avril 1985.

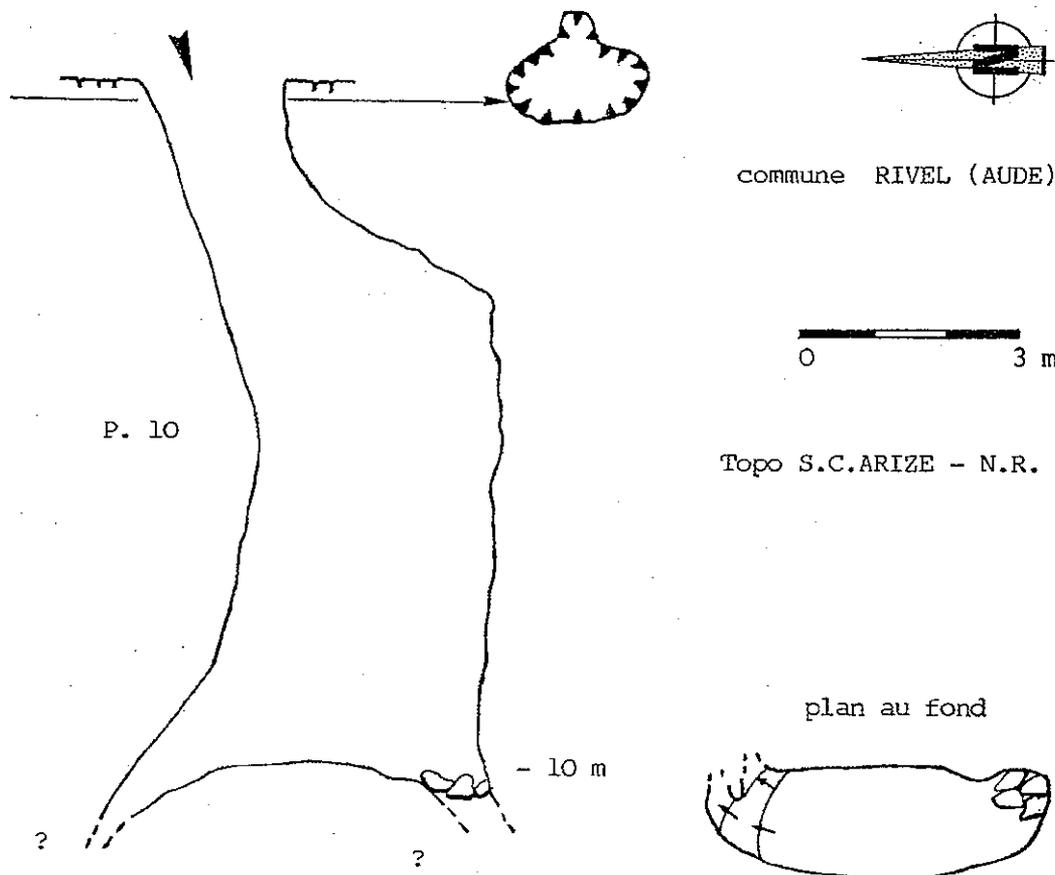
DESCRIPTION :

Puits unique de 10 mètres. L'entrée (1,50m X 2m) est dangereuse. Elle s'ouvre au ras du sol dans une zone sans lapiaz. Les parois sont légèrement concrétionnées et le fond, couvert d'humus et de feuilles.

Équipement : 10 m d'échelle + corde 15 m sur A.N.

Développement : 14,50 m

Dénivelée : - 10 m



AVEN DE JEAN PETE N°2

ACCES :

X : 571,50

Y : 3065,26

Z : 900

Il se situe 20 mètres plus haut et 100 mètres sur la gauche (au sud) du N° 1. Un balisage avec du scotch orange fluorescent a été mis en place depuis la route forestière (début de la ligne droite) en mai 1985.

HISTORIQUE :

Le trou a été repéré le 19 avril 1985 par J. BAYOT grâce au piolet magique. En bougeant quelques cailloux, nous avons pu entrevoir une continuation. Le 27 mai, munis d'un matériel complet de désobstruction N. RAVAIU et J. BAYOT agrandissent l'entrée après l'avoir recherchée pendant plus d'une heure.

Le 30 mai, nous faisons appel au Flep (S.S.P) pour explorer divers petits trous étroits repérés sur l'ensemble de la forêt. En début d'après-midi nous montons au Jean Pété N° 2. Le Flep prend son équipement minimum, Nicole aussi au cas où il faudrait être deux pour la topo. Jano est dispensé, il ne passe pas l'entrée.

Le Flep attaque le premier puits en caleçon (Eh oui !) et à l'électrique. Il annonce qu'il y a un autre puits. Alors, pendant qu'il va jeter une reconnaissance je (Nicole) m'équipe. L'entrée est bien étroite et j'hésite à m'y enfilier... Mais la voix du Flep semble si lointaine... Il n'est pas question de lui laisser faire la première tout seul. Alors je descends, tant pis si ça coince ! Pour la remontée, Jano à la surface pourra toujours installer un palan ! (Cela ne sera pas nécessaire d'ailleurs). En bas du premier puits, la voix du Flep est beaucoup plus audible ; il dit qu'il remonte, que c'est grand, qu'il lui faut du matériel et de la lumière pour continuer. Pendant que Jano redescend à la voiture chercher les acétos et un kit supplémentaire de matériel, nous équipons correctement le départ du deuxième puits. Ensuite nous avons effectué tranquillement la première tous les deux tandis que Jano commençait à trouver le temps long en surface.

Le 29 août 1985, N. RAVAIU et J. BAYOT agrandissent une fois de plus l'entrée. Ce même jour ils explorent la cavité dans ses moindres recoins, doublent les spits d'amarrage et lèvent la topographie.

DESCRIPTION :

Le P.6. d'entrée est étroit dans la moitié supérieure (0,80 m X 0,60 m). Il débouche dans une petite salle confortable et concrétionnée. Au fond de la salle, derrière une paroi rocheuse démarre le second puits. Celui-ci est assez large et donne dans une grande salle très pentue qui surplombe le troisième puits. Ce dernier occupe presque toute la largeur de la salle. Une corde est indispensable pour traverser la salle et accéder au dernier puits. Les spits sont sur la paroi nord. Une main courante de 5 mètres sur une margelle étroite et glaiseuse donne accès à la paroi sud où 3 spits permettent d'effectuer une descente plein vide. On atterrit alors dans une immense salle légèrement pentue dont le sol est jonché de blocs. Le point bas de la cavité se situe au fond de cette salle et correspond à d'étroits boyaux dans des blocs instables. Le gouffre compte quatre puits borgnes. Trois sont des puits parallèles

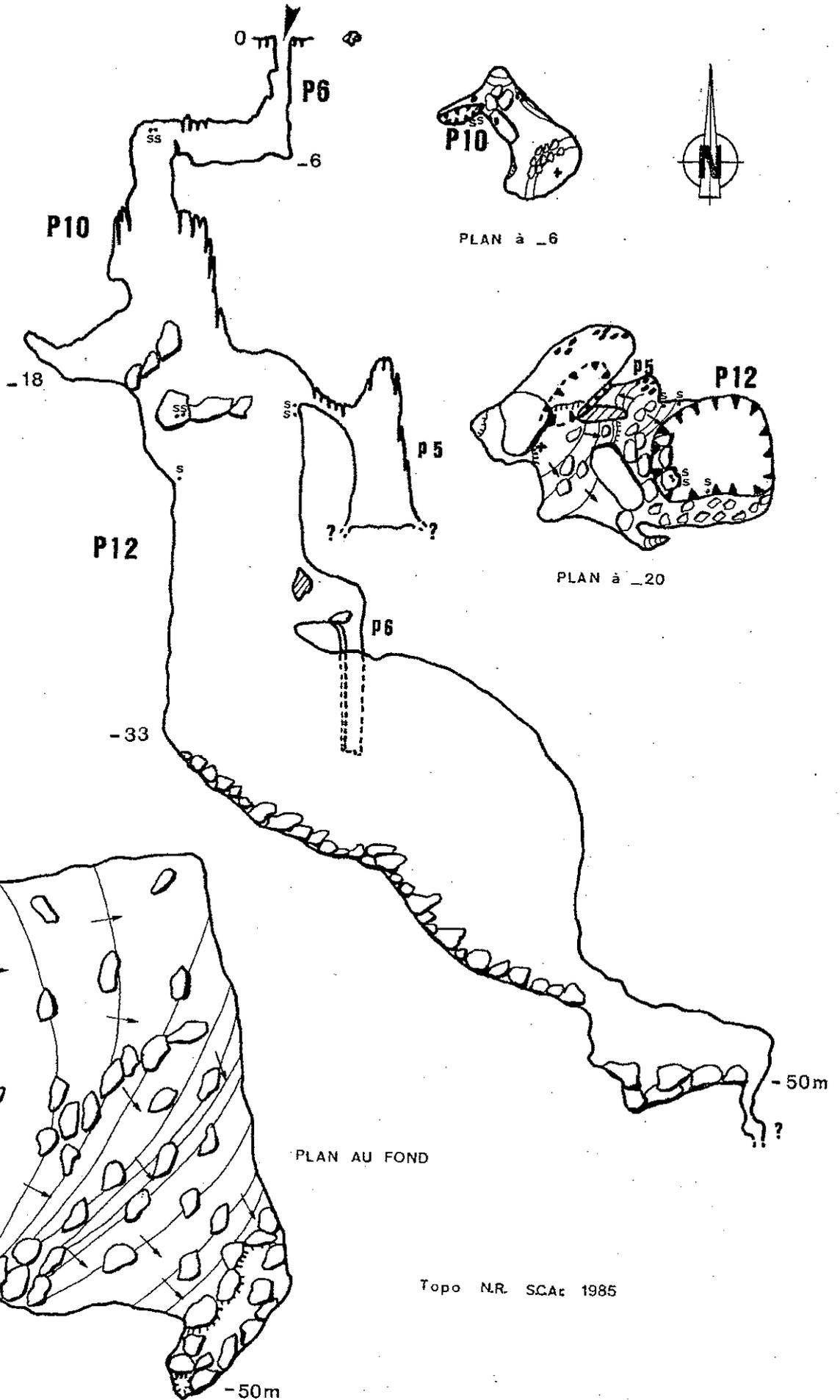
AVEN DE JEAN PETE N°2

RIVEL (AUDE)

571.50

65.26

900



dans le dernier puits. On les atteint par un léger pendule à mi-puits. Le quatrième démarre au sommet du dernier puits dans la glaise. Dans l'ensemble, la cavité est assez sale, glissante et glaiseuse. Elle est assez joliment concrétionnée entre - 6 m et - 20 m. A - 18 m on trouve des ossements fossilisés de petits mammifères témoins d'une cheminée ouverte en surface par le passé. La salle terminale correspond à une grande salle d'effondrement comme le prouvent les nombreux blocs qui jonchent le sol. Il est dangereux de s'aventurer dans le chaos de blocs qui occupent le bas de la salle.

Développement : 168 m

Dénivelée : - 52 m

FICHE D'EQUIPEMENT :

COTE	OBSTACLE	CORDES	AMARRAGE	OBSERVATIONS
0	P.6	20 m	A.N. + D sur A.N.	
- 6	P.10 R.2	} 30 m	A.N. (M.C. 2 m) 2 S.	Les spits du départ sont au plafond.
- 18	R.2 R.3		20 m	A.N. sur gros blocs. A.N. au plafond.
- 23	P.12	30 m	2 S. départ M.C. 5 m 2 S. fin M.C. 1 S. plein vide	M.C. sur margelle. Spit à 1 m sous les 2 autres.

NOTA : A.N. : amarrage naturel.
 S. : spit.
 D. : déviation.
 M.C. : main courante.

*
* Pour que vive notre revue régionale, n'oubliez pas de vous abonner à *
*
* **SPELEOC** *
*
*

BARRENC DU SARRAT DES LOUPS

ACCES : X : 573,75 Y : 3065,20 Z : 1040 m

Après la barrière N° 2, à la première bifurcation, prendre la route de droite jusqu'au grand parking situé après le deuxième virage en épingle à cheveux.

De là, il faut suivre la tire forestière, plus ou moins envahie de végétation, qui se dirige vers l'ouest et l'abandonner au bout d'une centaine de mètres pour gagner le sommet (point coté 1046).

La cavité s'ouvre dans une petite falaise, légèrement sous le sommet ; elle est marquée S.C.ARIZE à la peinture rouge.

L'entrée, petite, est difficile à trouver.

HISTORIQUE :

Ce gouffre est découvert au cours d'une prospection, le 10.04.82. Ce jour là, nous atteignons la cote record de - 1 m, un bloc obstruant la progression. Le lendemain la cote - 25 m est atteinte, mais des difficultés d'équipement non prévues arrêtent les explorations.

Nous y revenons à la Pentecôte et atteignons la cote - 55, mais la rupture d'un spit en cours de descente stoppe là nos velleités. Le fond sera atteint et la topo levée en deux jours au cours du mois d'août. Au total, compte tenu des difficultés d'équipement auxquelles nous ne nous attendions pas, son exploration nécessita 5 jours de travail. /

DESCRIPTION :

Ce barrenc est l'une des très rares cavités bien concrétionnées de ce secteur. A ce titre, il mérite déjà que l'on s'y intéresse. De plus, il offre un dénivelé de plus de cent mètres, ce qui en fait un des "grands" de la région. Pourtant, l'abord, comme c'est fréquemment le cas, ne paye pas de mine. Dans un lapiaz au flanc d'une petite falaise, un petit trou noir s'ouvre entre des blocs. Quoi de plus fréquent ? Mais celui-ci fut le bon. L'entrée de 0,60 sur 1 m, donne accès à un petit boyau étroit, en forme de baïonnette légèrement descendant. Une chatière en "boîte aux lettres" permet d'arriver au sommet d'une grande salle déclive, à - 7 m. C'est à cet endroit que la terre fait place à une boue collante qui est aussi, et malheureusement, une particularité de cette cavité.

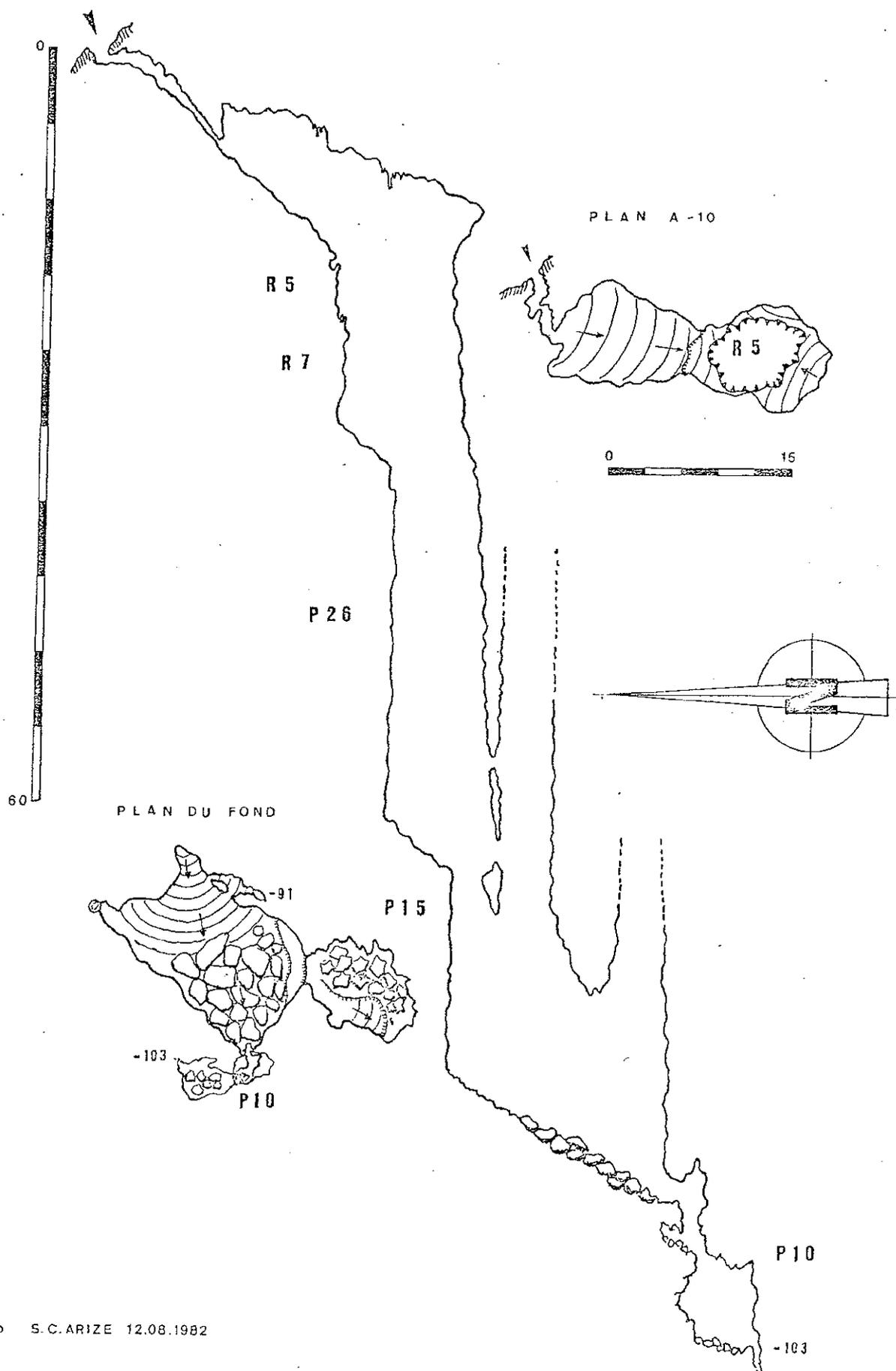
C'est immédiatement de l'autre côté que le véritable gouffre commence : une grande salle arrondie et pentue, bien concrétionnée, de 12 m de long, au fond de laquelle baille un puits large et circulaire de 6 m de diamètre. Ce superbe tube peut être considéré comme un grand puits de 70 m de profondeur, qu'il est hélas impossible d'équiper directement.

En fonction des possibilités d'amarrage, la descente s'effectue par le côté N.E., en quatre tronçons. On descend tout d'abord deux ressauts de 5 et 7 m, suivés par un plan incliné très raide qui surplombe un puits de 26 m aux parois recouvertes de coulées de calcite plus ou moins altérées en "mondmilch". Dans le tiers inférieur, une lucarne en paroi sud laisse entrevoir un puits parallèle.

En bas, un court plan incliné se jette dans une nouvelle verticale de 15 m. A cet endroit, on remarque un pont rocheux qui joint ce P. 26 au puits parallèle déjà entre aperçu.

BARRENC DU SARRAT DES LOUPS

PUIVERT - Aude - 573,75 - 3065,20 - 1940



En bas de ce grand puits, on prend pied sur un éboulis au sommet d'une grande salle inclinée à 30°. La voûte est très haute et constitue le point d'arrivée commun de trois puits parallèles. Sur le côté droit, en haut, se trouve une cheminée qui a été remontée sur 5 m sans résultat. Sur le côté gauche, une étroiture au ras du sol donne accès à un court boyau bas et pentu, qui se termine à - 91 par un P. 5 cylindrique. Mais ce qui attire tout de suite les regards, c'est un large porche triangulaire qui s'ouvre en pleine paroi à deux mètres du sol, et qui nous a fait croire à l'existence de galeries fossiles. Mais derrière, ne se trouve qu'une salle d'effondrement dans les marnes. La continuation de la cavité se situe tout en bas de la salle à - 92. Un éguelement calcifié entre des concrétions donne sur un P. 10 dans des éboulis plus ou moins stabilisés et coupé par une petite salle suspendue. La salle terminale du gouffre est encombrée de blocs et se termine sur une fissure impénétrable.

Développement : 185 m

Dénivelée : - 103 m

EQUIPEMENT :

Ce gouffre pose de sérieux problèmes d'équipement, compte tenu de la boue, de la très mauvaise tenue de la roche et de l'importance du concrétionnement carbonaté. De ce fait, nous avons dû réaliser un équipement hétéroclite, et utiliser au maximum les possibilités naturelles. La première partie du barrenc a donc dû être équipée à l'échelle. Nous proposons ici notre équipement, en précisant qu'il a été prévu pour exploration lourde avec nombreux passages et qu'une équipe légère et mobile peut grandement le simplifier. Nous laissons donc place à l'initiative individuelle.

COTE	OBSTACLES	ECHELLES	CORDES	AMARRAGES	OBSERVATIONS
- 2 - 4,5	Chatières	5 m 5 m	10 m	2 spits 1 spit	Main courante
- 7	Salle	15 m	20 m	2 spits	Prévoir anneaux sur les spits
- 16	Ressauts R. 5 R. 7	10 m 20 m	30 m	1 piton + anneau de corde. anneau de corde 5 m équipe aussi	A.N./concrétion A.N./concrétion plans inclinés
- 34	P. 26		40 m	A.N. + spit + piton	Prévoir 3 ou 4 mousquetons pour éviter le frottement
- 60	P. 15	10 m	30 m	2 spits + fractionne- ment à - 65.	Prévoir élingue sur A.N. pour fractionnement
- 92	P. 10	10 m	15 m	A.N.	Concrétion
- 86	P. 5	10 m	-	A.N.	Concrétion
	T O T A L	75 m	145 m	8 spits + 2 pitons	

GEOLOGIE :

La cavité se situe sur le flanc nord du petit synclinal marneux du Col du Chandelier, tout près de sa terminaison périclinale. Elle s'ouvre dans un calcaire "urgonien" puis, très vite, se développe au contact de ces calcaires et de calcaires marneux et marnes schisteuses. Tous ces faciès lithologiques sont rapportés à l'Aptien supérieur.

La première partie de la cavité, creusée dans les calcaires massifs, est due à une corrosion chimique à la faveur de fractures préexistantes.

La seconde partie, dans les marnes et calcaires marneux, est due principalement à une érosion mécanique intense, liée à la faible résistance du matériau qui s'éboule en créant de grands vides.

Le concrétionnement carbonaté est très important, mais massif et ancien. Il se présente sous forme de coulées et de stalagmites ou stalactites. Le remplissage argileux est très important, mêlé aux blocs provenant des parois et constituant les éboulis.

CONCLUSION :

Le barrenc du Sarrat des Loups occupe donc une position originale, tant par son intérêt géologique que par sa taille, dans la forêt de Sainte-Colombe.

BIBLIOGRAPHIE :

Bulletin S.C.ARIZE N° 3

Photo :

Entrée du Barrenc du Sarrat des Loups
dim. (0,60 X 1 m)



PERTE DE LA FOUNT D'EL BEIRE

Article extrait de "L'ECHO DES TENEBRES N° 13"
avec l'autorisation de la S.S.P.

TOPONYMIE :

Baptisée vaguement "Perte de la forêt de Sainte Colombe", jusqu'à ce que nous ayons trouvé une appellation plus précise - Font del Beire - (prononcer Fount del béyré) signifie en occitan "source du verre" ; c'est le nom d'une source située à une cinquantaine de mètres en amont ; elle alimente le ruisseau anonyme qui s'enfuit dans la cavité.

ACCES :

X : 571,84 Y : 64,84 Z : 910 m

Après la barrière N° 1, prendre la route de gauche, puis 250 m plus loin, celle de droite qui descend vers le vaste bas-fond du Bois du Clos. 300 mètres environ après la dernière bifurcation, on arrive à une petite clairière à droite de la route, d'où part une piste forestière herbeuse. De la clairière, suivre un sentier parallèle à la piste et à droite de celle-ci, en direction nord-est. Il conduit à la perte en 30 mètres. Elle est facile à trouver, d'ailleurs, grâce au petit ruisseau qui s'y engouffre.

TOPOGRAPHIE :

Société Spéléologique du Plantaurel (Philippe GERAUD),
7 et 16 octobre 1979 ; 25 et 26 novembre 1981 ; 7 septembre 1983.
Compas Chaix - reconnaissance et topofil Vulcain.

DESCRIPTION :

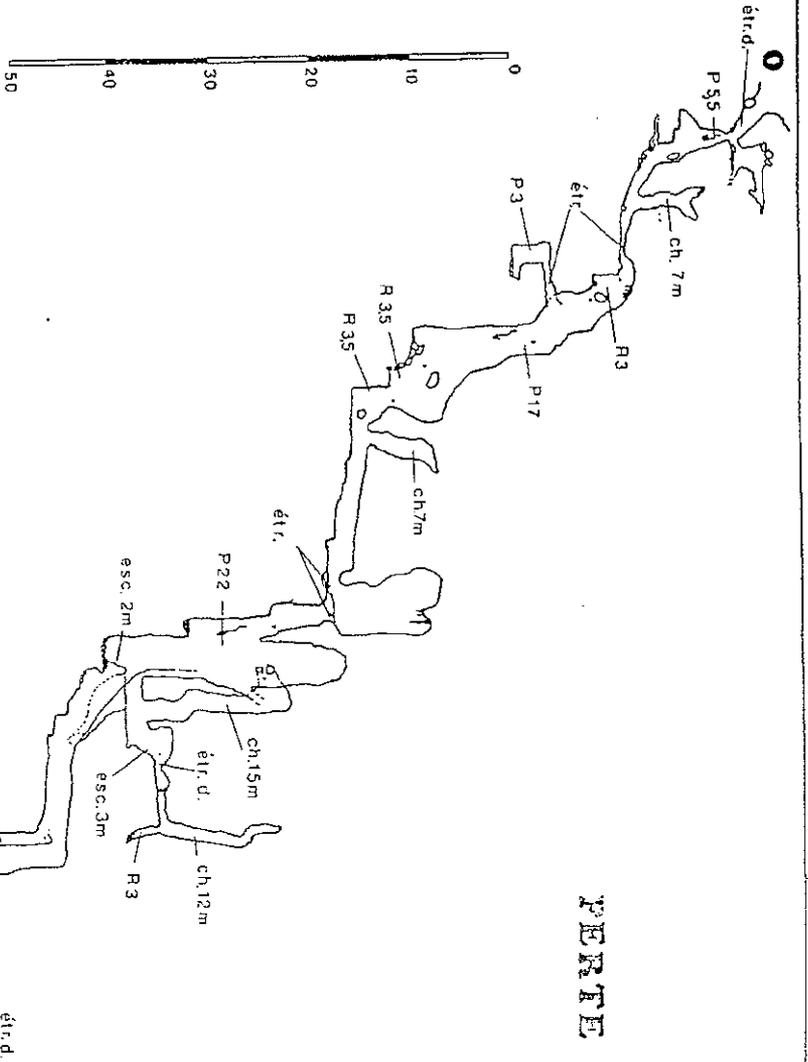
A l'origine, le ruisseau de surface se terminait dans une toute petite doline, au pied d'un talus herbeux et terreux. Une fois enlevées la terre et les branches qui l'encombraient apparut la roche en place, seulement percée de deux minces fissures parallèles d'où sortait un courant d'air prometteur et où l'eau disparaissait. Après désobstruction à l'explosif, l'entrée se présente sous forme d'un ressaut de 1,5 m, suivi d'un couloir de 1,5 m de haut sur 0,5 de large, long de 4 m, entièrement creusé dans le roc. Il aboutit à l'orifice d'un petit puits de 5,5 m de profondeur qui se descend facilement en escalade. Au sommet du puits, une chatière donne accès à une courte galerie remontante obstruée par des blocs à la cote 0. Au bas du P. 5,5, une galerie en pente, coupée d'un ressaut de 1,5 m, amène devant un laminoir très bas (- 14). Sur le côté gauche, quelques mètres avant celui-ci, une cheminée boueuse remonte de 7 m. Le laminoir a 7 m de long et remonte à son extrémité, constituant ainsi un point bas, une vasque où l'eau stagne et forme une voûte mouillante qui ne se désamorçe qu'après une longue période de sécheresse. Par exemple, en 1983, lors de plusieurs visites assez espacées, nous l'avions toujours trouvée amorcée.

PERTE DE LA FOUNT D'EL BEIRE

Forêt de S^{te} Colombe

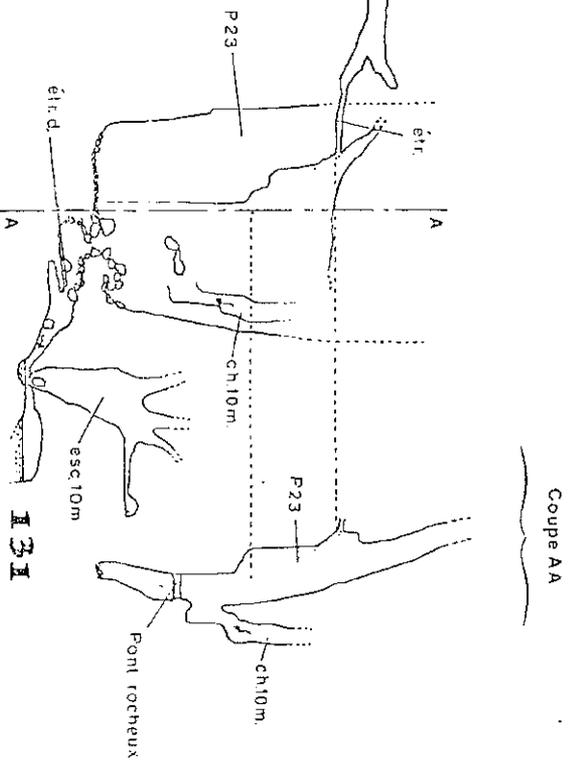
Commune de Rivel. (Aude).

COUPE DEVELOPPEE



- /: splits
- étr: étroiture
- étr d: étroiture désobstruée
- ch: cheminée

Topo: SSP Ph. Géraud, 10-79 & 07-09-83.



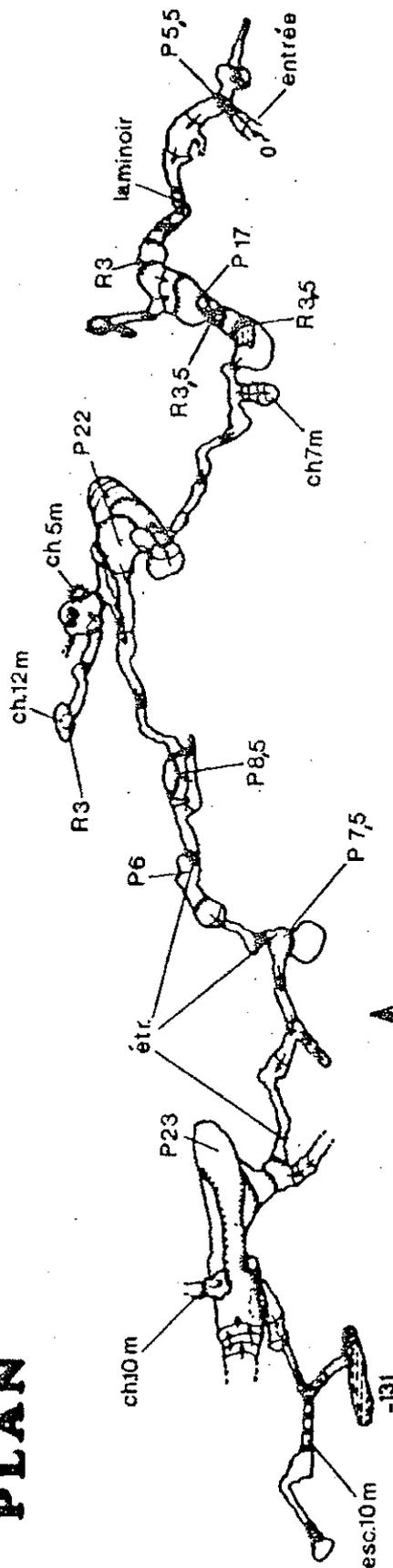
131

PERTE DE LA FOUNT D'EL BEIRE

Forêt de S^{te} Colombe

Commune De Rivel. (Aude).

PLAN



Topo: SSP. Ph. Géraud 10-79 & 07-09-83.

Derrière le laminoir, on débouche dans une série de jolis puits légèrement arrosés ; R.3, P.17, (coupé d'un grand palier d'où part une courte galerie suivie d'un P.3), R. 3,5, R. 3,5. A la base de ce dernier puits (- 41) démarre un méandre sinueux et étroit, qui présente de magnifiques formes d'érosion (marmites, lames, etc...). Après 20 mètres de parcours malaisé et une étroiture basse où il faut se mouiller en général un peu, on arrive à la salle de l'Arche, circulaire, de 5 m de diamètre environ, où l'on remarque une grosse coulée de calcite et une arche importante, également en calcite. Lui fait suite un beau puits de 22 m coupé de deux paliers occupés par des marmites. Il a une section de 8 m X 6. A sa base, on emprunte un nouveau méandre étroit coupé de petits ressauts (R. 2, R. 1, R. 0,8) ; après une vingtaine de mètres, il se jette dans un joli puits de 8,5 m où la descente s'effectue le long d'une lame de calcite (puits de la Lame). On est alors à la cote - 81 et, à partir de là, la progression devient beaucoup plus pénible (étroitures sévères) ; les parois sont recouvertes d'un mince dépôt argileux.

Au bas du Puits de la Lame, un laminoir sableux amène à une étroiture agrandie au marteau, qui débouche dans un puits de 6 m. A sa base quelques mètres de méandre amènent à une nouvelle étroiture élargie encore au marteau, qui surplombe un puits de 7,5 m. On continue ensuite par un autre méandre qui après 8 m se transforme en boyau bas encombré de lames rocheuses où la progression est vraiment difficile. Les 4 derniers mètres en particulier sont extrêmement étroits et constituent un passage assez sélectif, puis on arrive enfin dans une diaclase large de 2 à 4 mètres.

Une descente de 23 m amène au fond de la diaclase, encombré d'éboulis, à la cote - 124 ; le haut de la diaclase est ici indiscernable. Sur sa paroi nord, une escalade de 7 m sur des blocs argileux permet d'atteindre la base d'une cheminée d'une dizaine de mètres. Au sol, un orifice entre des blocs donne dans une petite salle boueuse où un passage (ouvert en découpant des cubes d'argile avec un descendeur) livre accès à une galerie basse où coule l'eau. Après une voûte basse où il faut pratiquement ramper dans l'eau, la galerie fait un coude, puis se termine sur un plan d'eau à la cote - 131. Juste au-dessus du coude de la galerie, on peut remonter une diaclase sur 10 m ; elle est suivie d'un boyau de 8 m de long colmaté à son extrémité.

RESEAU LATERAL DE - 65.

A - 65, à la base du P. 22, une escalade de 2 m sur le flanc droit du méandre permet d'accéder à un autre méandre, parallèle au précédent ou principal, qui rejoint ce dernier au bout de quelques mètres. Au-dessus de ce deuxième méandre, un passage remontant débouche sur la droite dans une petite salle circulaire de 3 m de diamètre. Sur le côté droit, une cheminée étroite est bouchée au bout de quelques mètres. En face, une escalade de 3 m et une étroiture désobstruée amènent à une courte galerie argileuse qui bute sur un puits. Vers le bas, celui-ci est colmaté à - 3 par des éboulis. Vers le haut, on peut remonter en escalade de 12 m jusqu'à un rétrécissement impénétrable. Juste avant l'entrée dans la petite salle, une belle cheminée remonte sur 15 m. Un passage latéral près du sommet jonctionne avec le P. 22.

Profondeur : 131 m - Développement vertical : 186 m ; horizontal : 208 m -
Au total : 394 m

HYDROLOGIE :

La perte est active presque toute l'année, le débit variant de quelques gouttes à plusieurs litres-seconde. L'accès après le laminoir de - 14 n'est ouvert que pendant quelques semaines en plein été, au mieux, et la moindre averse suffirait à noyer le passage pendant longtemps. Un dynamitage effectué dans le plancher pour le fissurer apportera sans doute une amélioration notable : la vasque se remplira certes toujours, mais elle se videra plus rapidement dès que le débit diminuera, ceci apportant en outre une sécurité supplémentaire aux visiteurs.

HISTORIQUE :

Perte repérée par la S.S.P. le 3 avril 1979 lors d'une prospection. 9 séances de travail espacées entre le 24 avril et le 2 septembre 1979 sont nécessaires pour creuser le tunnel jusqu'au départ du P. 5,5 ; exploration jusqu'à - 14. Début octobre 1979, le laminoir est franchi, arrêt en haut du P. 17 ; le 9 octobre, explo et topo jusqu'à - 100 (haut du P. 22), et le 16 jusqu'à - 127 (arrêt entre les blocs sous le plancher de la diaclase). En novembre 1981, découverte de la galerie terminale (- 131) et du départ du réseau parallèle de - 65. Le 24 juin 1982, fin de l'exploration de ce réseau. La voûte mouillante de - 14 constamment amorcée arrête les travaux. En septembre 1983, un dynamitage en fissure le plancher. Fin de la topo.

EQUIPEMENT :

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGES	OBSERVATIONS
- 2,5	P. 5,5	-	-	Se fait en escalade
- 14	R. 3		Amarrage naturel + 1 spit	Peut se faire en escalade!
- 17	P. 17	45 m	1 spit+1 spit à - 7.	
- 34	R. 3,5		1 spit	
- 37	R. 3,5		1 spit.	
- 43	P. 22	30 m	1 amarrage naturel + 1 spit au départ	
- 72	P. 8,5	12 m	2 spits	
- 82	P. 6	8 m	Amarrage naturel	Anneau de corde autour d'une arche
- 89	P. 7	15 m	1 spit, MC 3 m.1 spit au-dessus du puits	
- 106	P. 23	35 m	2 spits au départ, 1 spit à -2+ 1 à -8, 3 m sur la droite	

BARRENC DE LA TIRE DE LA LAUSA

Article extrait de "L'ECHO DES TENEBRES N° 5"
avec l'autorisation de la S.S.P.

AUTRE NOM :

D'après R. de Joly : barrenc du Pas de la Lose ou de l'Alouse.
Prononciation correcte du mot "lausa" : laouzo.

ACCES :

X : 573,780 Y : 64,980 Z : 980 m

100 mètres après la barrière N° 2, au col (940), bifurcation ;
prendre la route goudronnée de droite qui monte et faire exactement 570 m,
jusqu'à un virage à droite assez prononcé. La cavité se trouve à environ
30 mètres à gauche de la route, sur le flanc nord d'une doline.

DESCRIPTION :

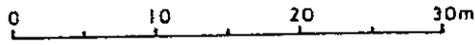
Le gouffre s'ouvre par deux orifices. On descend par l'inférieur,
de 3 m X 1, qui est suivi d'un puits vertical de 22 m ; l'orifice supérieur,
de 1 m de diamètre, rejoint ce puits après 4 ou 5 m. A - 22, un relais de
terre incliné et glissant se jette (- 24) dans le second puits, profond de
10 m, au bas duquel débute un éboulis en forte pente de 10 à 12 m de long
(- 38 m). Après un ressaut vertical de 4 m (- 42), débute une série de ver-
ticales (4, 16 et 28), les deux dernières étant particulièrement belles.
Le fond du P. 28 (- 91) est obstrué par de la pierraille. Entre deux gros
rochers, une étroiture désobstruée donne accès à un étroit passage entre
les blocs qui aboutit à une petite salle bouchée par des éboulis à - 94.
Cette partie de la cavité constitue l'ancien réseau, exploré en première
par R. de Joly jusqu'à - 91.

A 15 m sous le départ du P. 28 et dans la paroi sud de ce dernier
débute le Réseau 1979 que l'on atteint par un pendule de 6 m jusqu'à un pont
rocheux et ensuite une traversée de 5 m de long au-dessus du puits. Après
la traversée, un puits de 7 m permet de prendre pied dans une belle salle
chaotique de 8 m de diamètre environ, et haute de 15 à 20. Sur la gauche,
ressaut vertical de 3 m et puits de 7 m qui amènent dans une salle basse,
creusée en interstrate, dans le plancher de laquelle s'ouvrent 3 puits à
quelques mètres de distance. Les deux premiers sont bouchés respectivement
à - 5 et - 16 par des étroitures impénétrables. Le troisième, profond de
8 m, est suivi de deux verticales de 3,5 et 19 mètres qui mènent au point
bas de la cavité, à - 128 m. Dans la salle en interstrate, on note aussi
deux cheminées de 5 m par lesquelles sont descendues des coulées d'argile,
ainsi qu'un méandre qui partant du plafond recoupe la paroi du P. 7 d'accès.

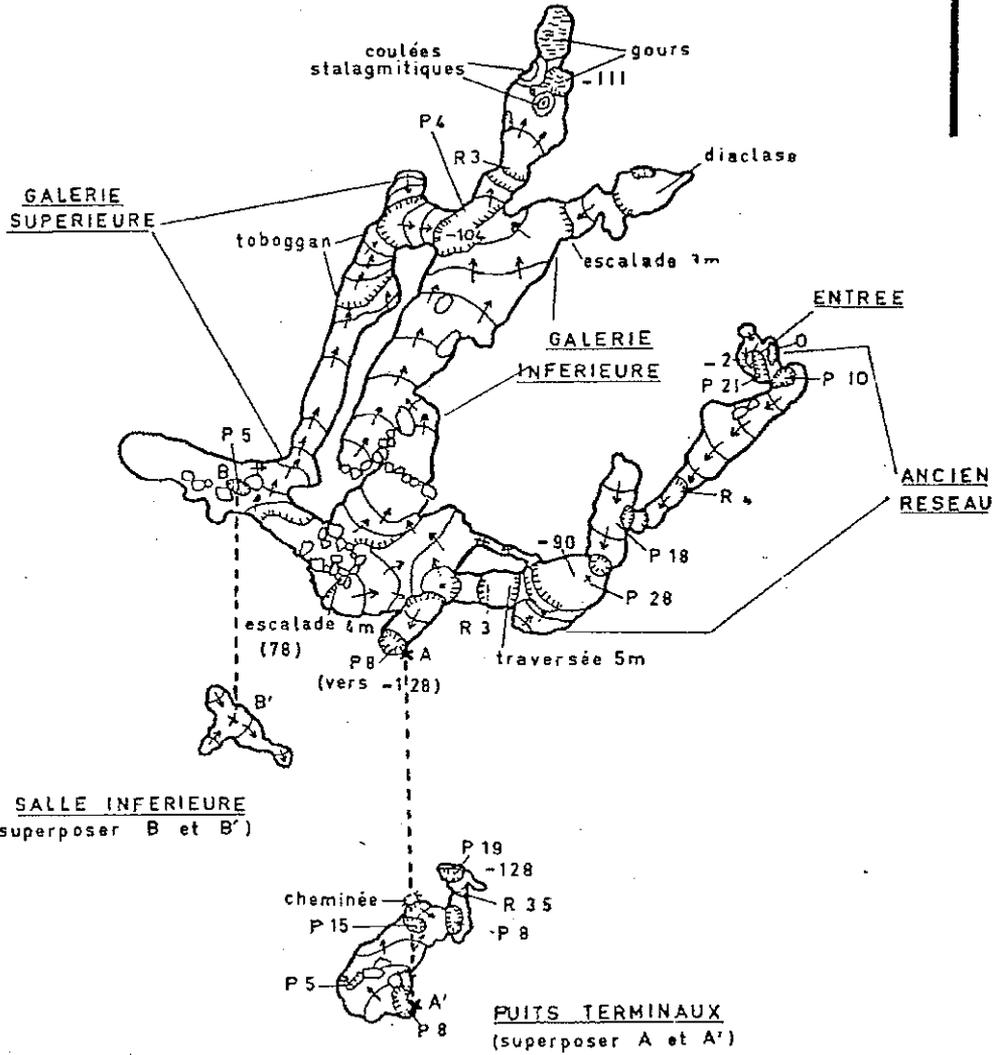
En suivant la paroi de droite, une escalade de 3 m donne dans
une diaclase étroite qui rejoint le P. 28 de l'ancien réseau à 8 m du fond.

En face en descendant, démarre la galerie N° 1 ; de belles
dimensions (6X6), interrompue par un ressaut de 3 m qui se franchit en
escalade, elle descend en forte pente jusqu'à un carrefour à - 106 .

PLAN



Nm



BARRENC DE LA TIRE DE LA LAUSA

PUIVERT (Aude)

S.S.P. - Ph. GÉRAUD - 14 avril 1974 - 11, 12, 22 mars & 17 mai 1979

Boussole Chaix & Topofil Vulcain

Tout droit, une escalade de 3 m sur une paroi terreuse mène dans une salle en diaclase haute d'une dizaine de mètres ; sur la gauche en descendant, une pente calcitée de 7 à 8 m débouche dans une salle de 10 m de long, joliment concrétionnée, au fond de laquelle un barrage de calcite retient un joli gour de 4 m (- 114). Ce dernier semblait être une voûte mouillante mais après l'avoir siphonné à l'aide d'un tuyau d'arrosage, nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait là aucun espoir de découvrir un quelconque passage.

En face en remontant l'éboulis, on arrive au pied d'une dalle de 4 m escaladée en artificielle (1 spit au milieu de la dalle). A son sommet, on débouche sur un balcon, au-dessus de la salle, encombré de gros blocs ; deux départs de cheminées, juste au-dessus, sont rapidement colmatés. Plusieurs passages étroits entre les blocs permettent d'atteindre une petite salle argileuse. Au centre, entre un gros bloc et la paroi, un puits de 5 m donne accès à une petite galerie vite bouchée ; tout droit, une galerie basse se termine également après quelques mètres. Enfin, sur la droite démarre la galerie N° 2, parallèle et supérieure à la galerie N° 1 ; d'abord assez basse (laminoir au sol argileux) elle s'agrandit notablement (3 X 2) puis rejoint la galerie N° 1 au niveau du carrefour de - 106 par un plan incliné de 15 m et un puits vertical de 4 m.

Profondeur : 128 m - Développement total (horizontal + vertical) : 551 m

(ancien réseau : 126 m - nouveau réseau : 425 m)

HYDROGEOLOGIE :

La cavité ne renferme pas de circulation active permanente ; l'eau qui ruisselle dans les puits de l'ancien réseau lors des pluies ou de la fonte des neiges en surface se perd dans l'éboulis de - 91. Elle doit ensuite rejoindre la série de puits terminaux au niveau de la salle en interstrate et s'écouler finalement dans la fissure impénétrable de - 128. Le gour terminal de la galerie N° 1 est vraisemblablement alimenté par le ruissellement de l'eau sur les concrétions. La cavité est située sur le bassin d'alimentation des résurgences de Fontmaure et du Blau.

TOPOGRAPHIE :

Société Spéléologique du Plantaurel (Philippe GERAUD).
Ancien réseau : 14 mars 1974 ; nouveau réseau : 11, 12, 22 mars et 17 mai 1979. Croquis d'exploration par R. de Joly qui attribue à l'ancien réseau la cote de 85 m.

HISTORIQUE :

Première exploration par R. de Joly en 1930, jusqu'au fond du P. 28 (ancien réseau).

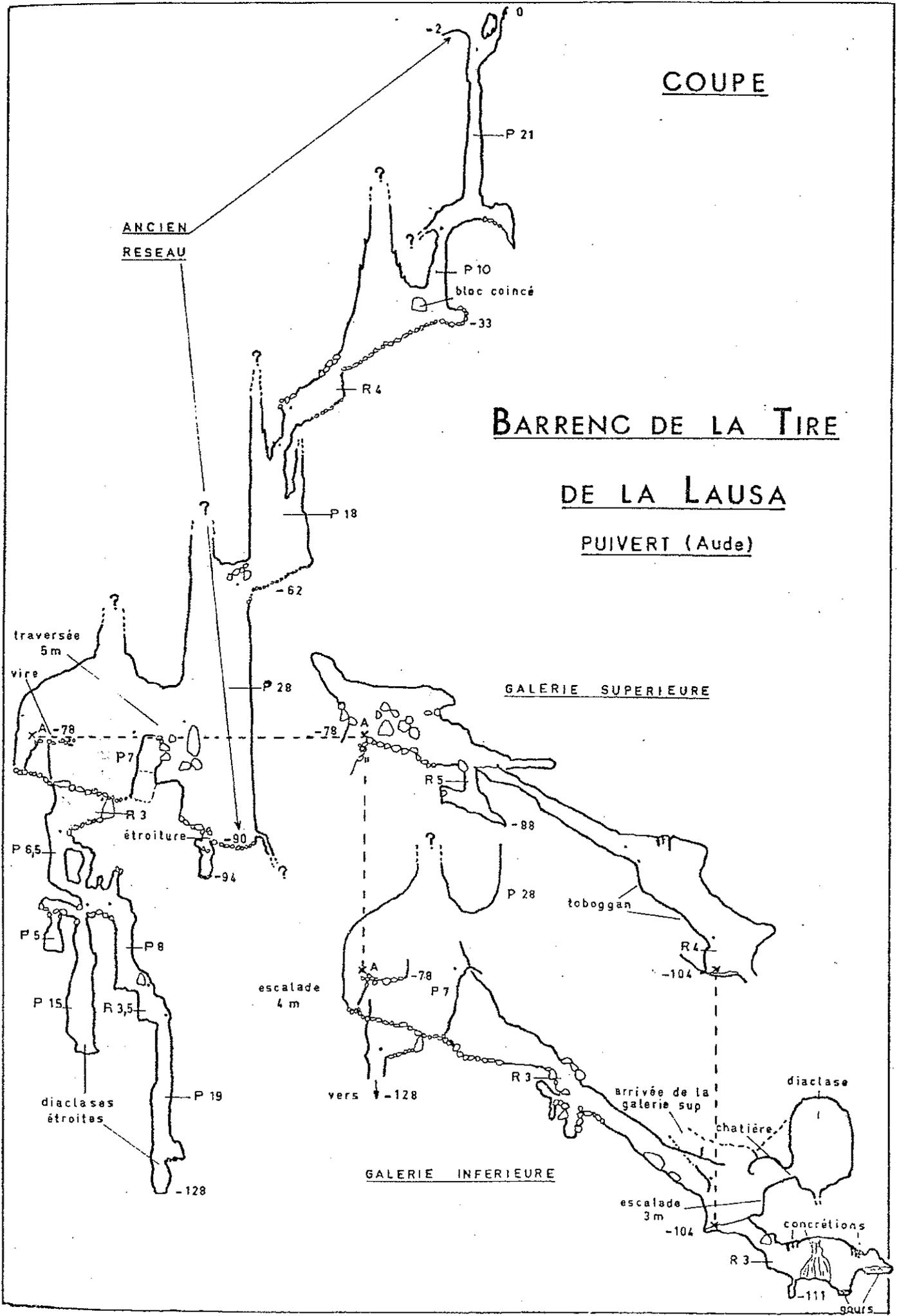
Première visite de la S.S.P. (ancien réseau) le 14 septembre 1952. En 1979, lors d'une visite, J et Ph. GERAUD (SSP) découvrent le nouveau réseau en pendulant dans le P. 28 pour atteindre le départ de la traversée. L'exploration est menée en équipes de deux au cours des sorties du 11, 12 et 22 mars. Le 17 mai, l'étranglement de - 91 (fond ancien réseau) entre les blocs est désobstruée mais la progression est arrêtée quelques mètres plus bas.

COUPE

BARRENC DE LA TIRE

DE LA LAUSA

PIVERT (Aude)



ANCIENT
RESEAU

P 21
P 10
bloc coincé
-33

R 4
P 18
-62

GALERIE SUPERIEURE

traversée
5m
vire

P 7
R 3
étroiture
-90
-94

P 6.5
P 5
P 8
P 15
R 3.5

escalade
4 m

A
-78
P 7
R 3
vers -128

toboggan

P 28
R 4
-104

GALERIE INFERIEURE

diaclases
étroites
P 19
-128

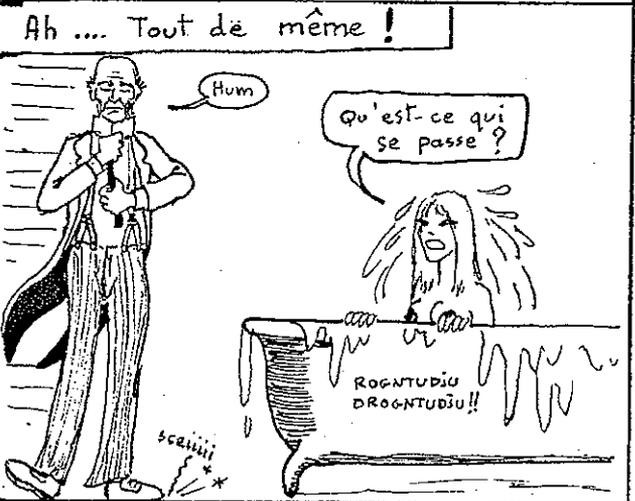
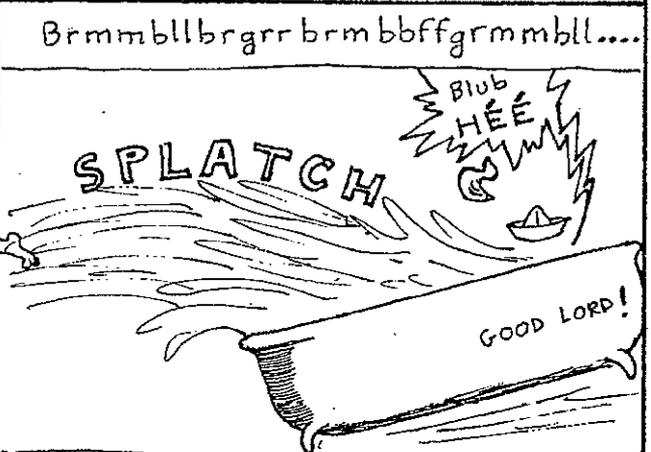
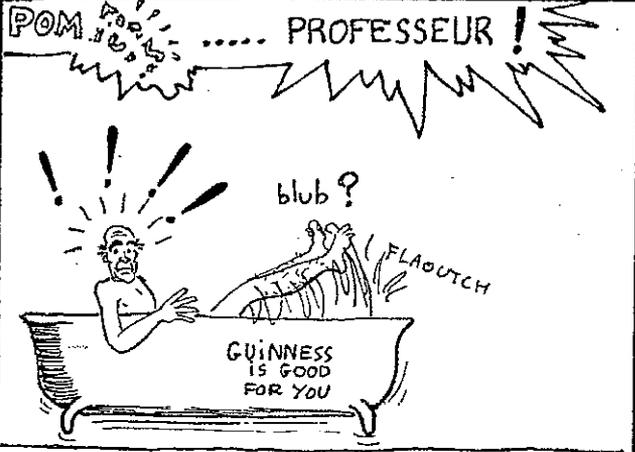
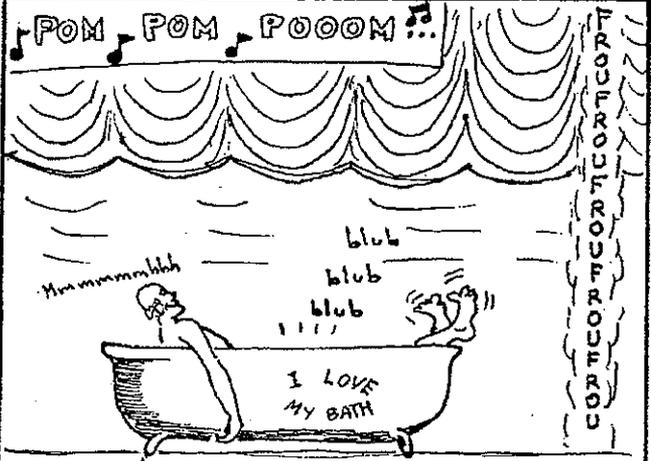
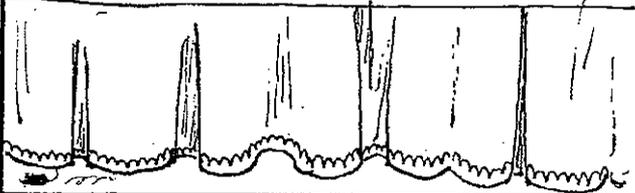
arrivée de la
galerie sup
chatière
diaclase

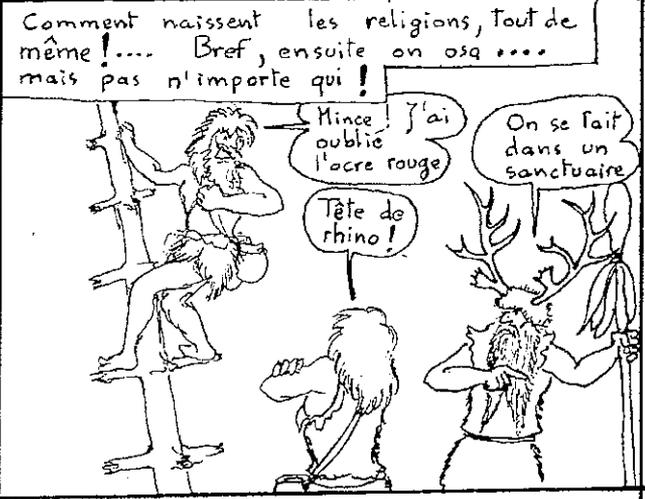
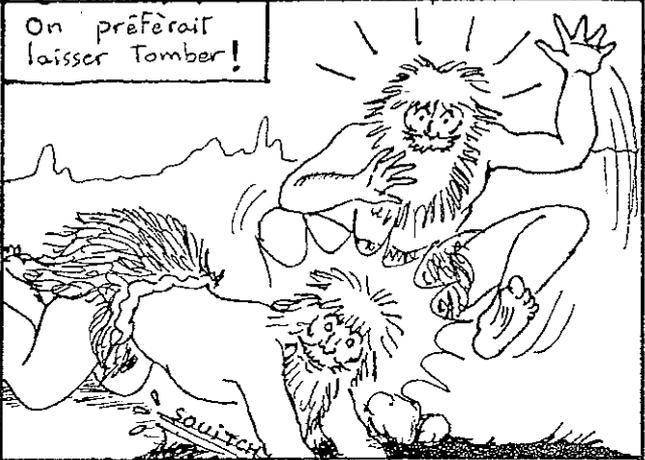
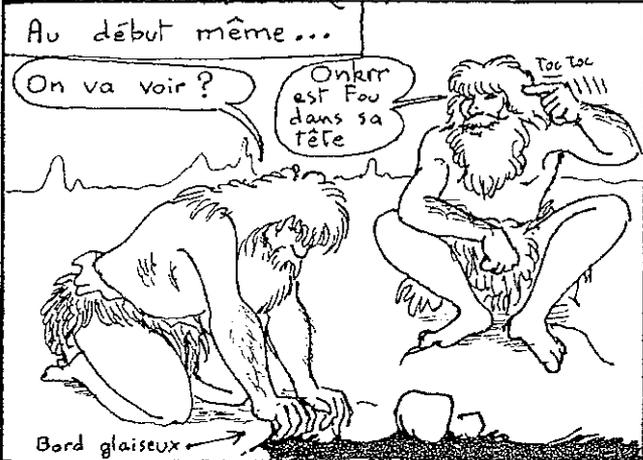
escalade
3 m
-104
R 3
concrétions
gours
-111

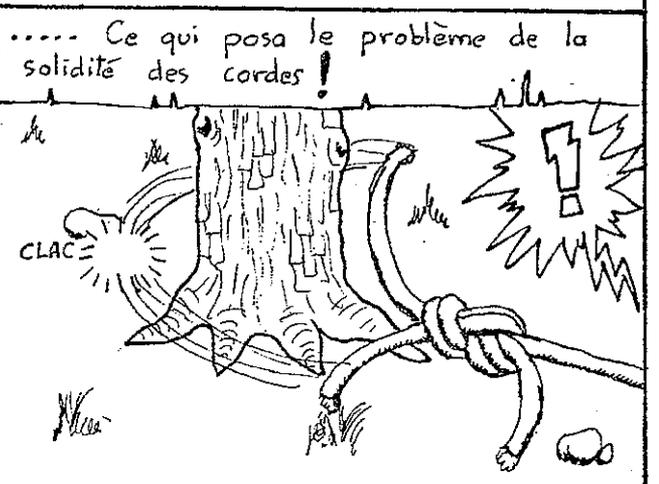
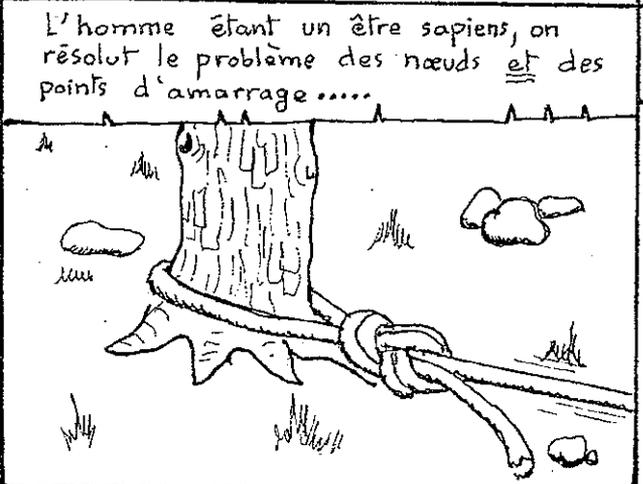
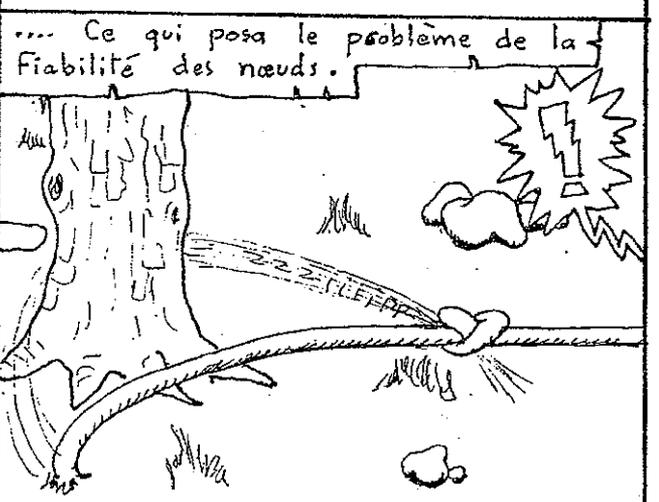
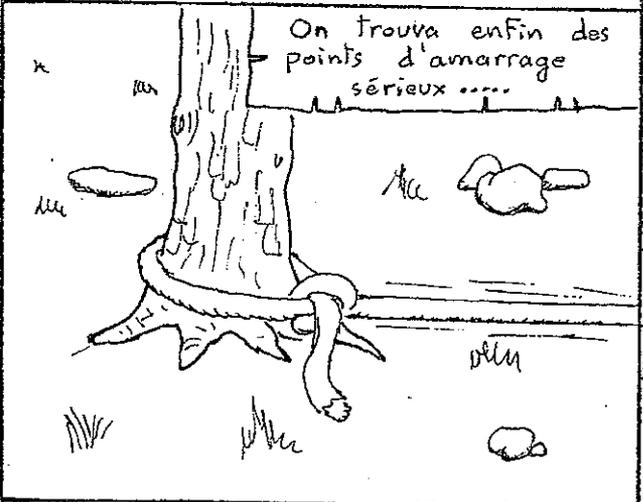
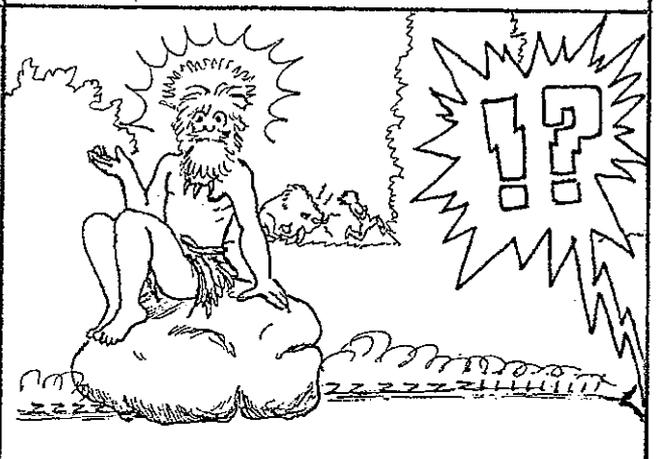
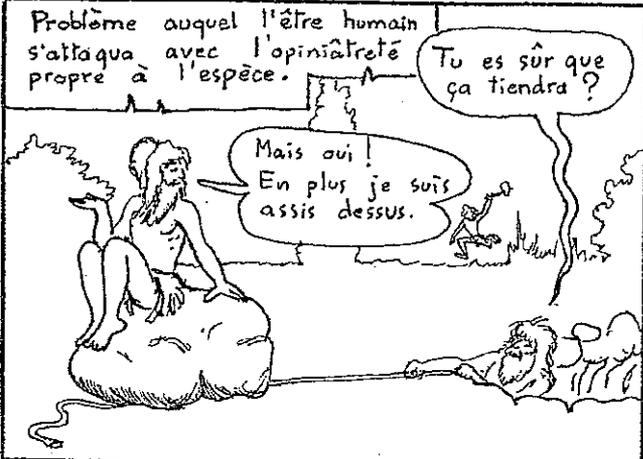
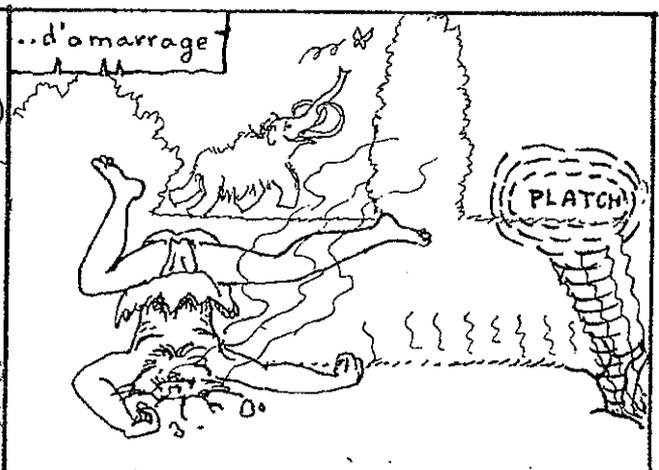
EQUIPEMENT :

COTE	VERTICALE	CORDES	AMARRAGES	OBSERVATIONS
ancien réseau				
- 2	P. 21	40 m	Amarrage naturel : arbre en surface + 1 spit à - 5.	Frottement au bas du P.21 à spiter.
- 23	P. 10	40 m	1 spit à 3 m sur la droite : penduler.	
- 33	éboulis en pente.	18 m	1 piton	Relier la corde à celle du puits précédent ; attention aux chutes de pierres.
- 37	R. 4	18 m	1 piton	
- 41	éboulis en pente	18 m	1 piton	
- 42	R. 4	55 m	1 spit	Relier la corde à celle du puits précédent ; attention chutes de pierre
- 46	P. 16	55 m	1 spit	
- 62	P. 28	55 m	1 spit à - 2 dans la diaclase	
nouveau réseau				
- 77	traversée du P. 28	55 m	1 spit sur le pont rocheux ; 1 bec rocheux 3 m à gauche ; 1 spit en bout de traversée.	Penduler de 5 m à - 15 dans P. 28 pour atteindre le pont rocheux et le début de la traversée.
- 79	P. 7	12 m	1 spit (de la traversée) + 1 bec rocheux	Frottements, à spiter
réseau des puits				
- 86	R. 3	16 m	1 spit	Doubler l'amarrage
- 89	P. 6,5	16 m	1 spit	
- 97	P. 8	12 m	1 spit + 1 spit à -1	
- 105	R. 3,5	30 m	1 spit	Relier la corde à celle du puits précédent
- 108	P. 19	30 m	1 spit	
- 97	P. 15	18 m	Spit du départ du P. 8 + spit au-dessus du puits	
- 97	P. 5			Se fait en escalade
galerie N°1				
- 90	R. 3			Se fait en escalade
- 109	R. 4	12 m	Amarrage naturel sur concrétion.	Peut se faire en escalade
galerie N°2				
- 84	escal. 4 m	8 m	Bec rocheux + 1 spit au milieu de dalle	
- 92	toboggan 15	25 m	1 spit+1 piton à -2	Au bas du P. 4, jonction avec Galerie N° 1
- 101	P. 4	25 m	1 spit	

ET VOICI DONC LE 2^{ème}
 CHAPITRE DE NOTRE PASSIONNANTE
 FRESQUE SUR L'HISTORIQUE DU
 MATÉRIEL DE SPÉLÉOLOGIE:
 "LA NAISSANCE ET L'ÉVOLUTION DES
 MOYENS D'AMARRAGE ET DES MOYENS
 DE DESCENTE (Autrement qu'en chute libre)







Lorsqu'enfin les problèmes de nœuds et de solidité et de points d'amarrage furent réglés, il fallut constater une chose gênante: on ne pouvait amarrer partout en toute sécurité.

Hum?

En effet les amarrages naturels ne sont pas toujours ce qu'on peut appeler "sécurité"....
Surtout si l'on ne les choisit pas avec discernement.

I-NE-VI-TA-BLE

Vandalisme! Bris de concrétion!

CLAC

Bon gré mal gré, il fallut inventer l'amarrage artificiel.

Et que ça tienne

Toujours les mêmes qui se tapent le boulot

Ça va Sorcier?

Hum, eh bien...

BOUM

NON, ÇA NE VA PAS !! Ce mode de descente est incompatible avec ma dignité.

AAAH Voila qui est mieux

Faites suivre les peintres

'EEH OUI! Martel n'a rien inventé.

Descendez descendez l'escarpoleette

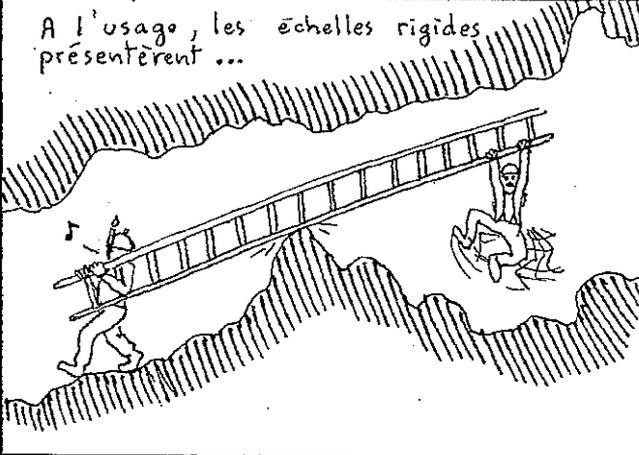
Pourtant, c'est à son époque que la spéléo naquit vraiment, et partant, que le matériel évolua.

La grande révélation de cette époque, ce fut les échelles.

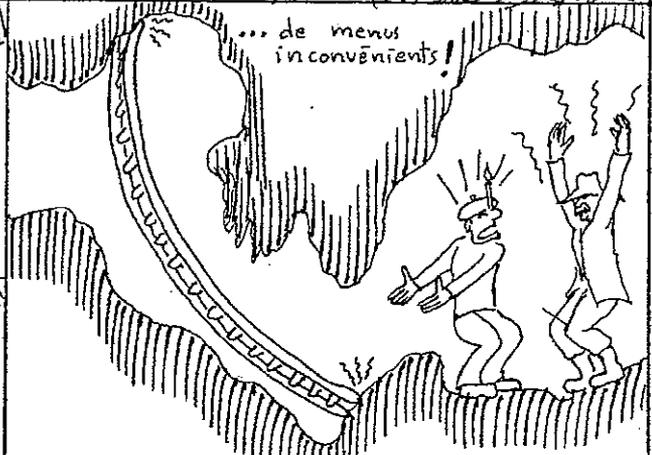
(L'escarpolette étant réservée à l'élite...)



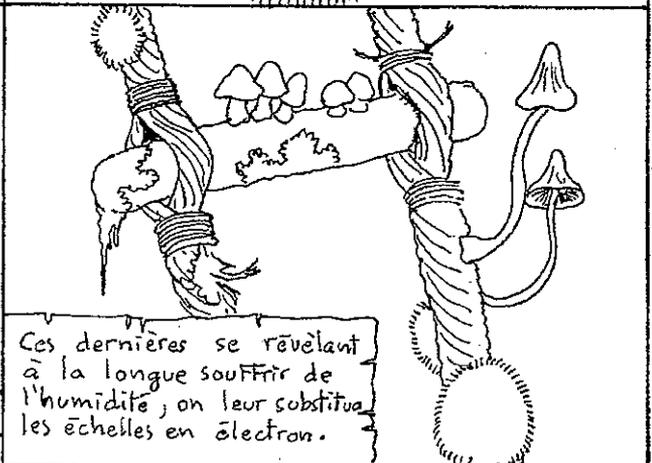
A l'usage, les échelles rigides présentèrent ...



... de menus inconvénients!



On leur préféra les échelles souples de chanvre et de bois, nettement plus pratiques!

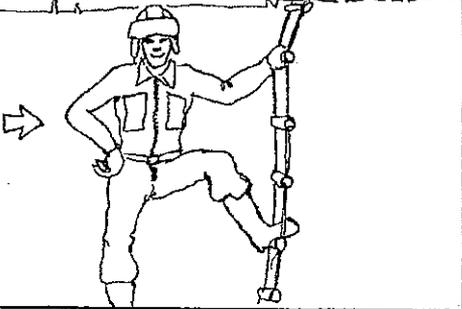


Ces dernières se révélant à la longue souffrir de l'humidité, on leur substitua les échelles en électron.

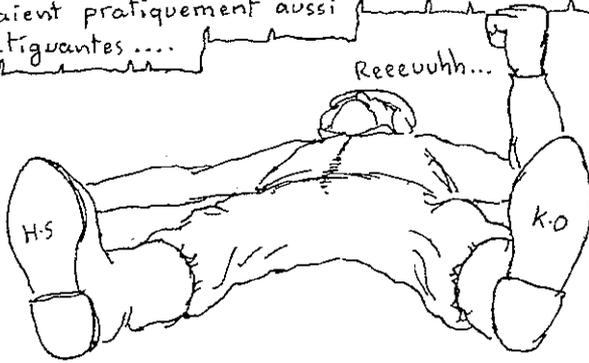
Celles-ci peuvent être considérées comme l'archétype de nos échelles modernes. Mais un problème demeurait, et pas des moindres! En voici un résumé saisissant.

Le même à mi-chemin....

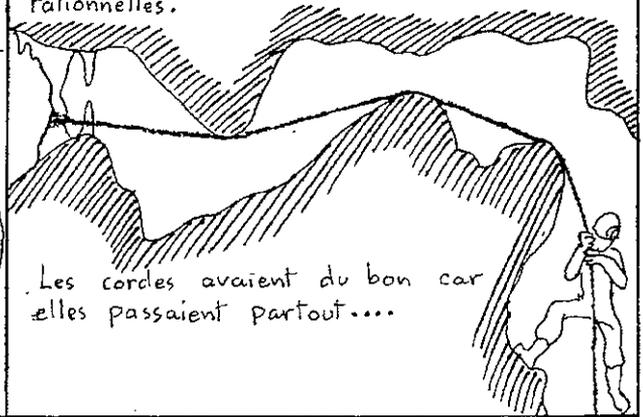
Spéleologue avant la remontée d'un grand puits ...



... et enfin le même en haut!
En tenant compte du fait que les descentes
étaient pratiquement aussi
fatigantes....

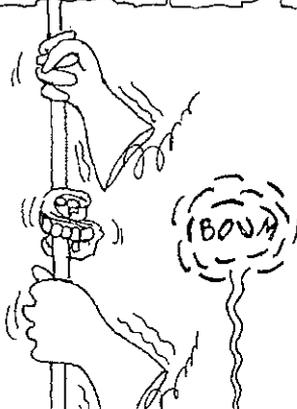


On se mit à chercher des solutions plus
rationnelles.

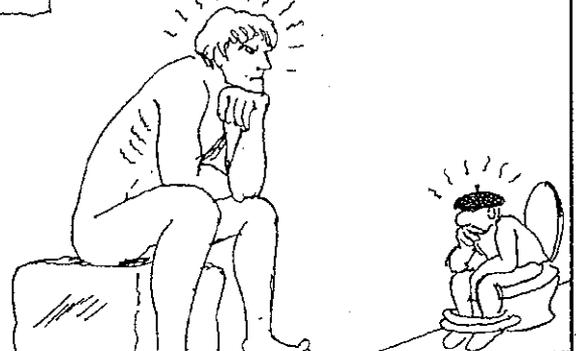


Les cordes avaient du bon car
elles passaient partout....

Le problème était d'y rester accroché.



Fort heureusement des personnages
astucieux et bricoleurs réfléchirent à la
chose.



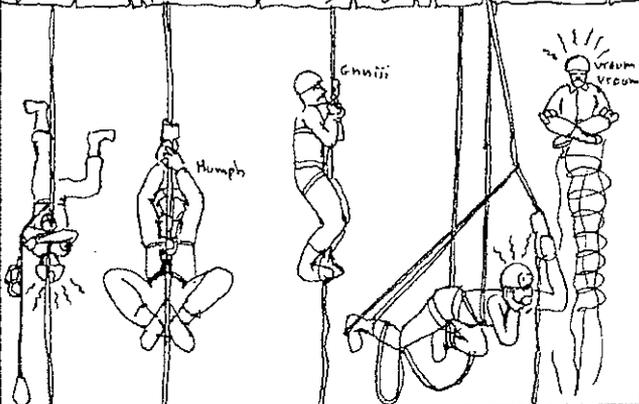
Pour la
descente,
les Français
mirent au
point le
Singe, suivi
par le Très
Fameux
descendeur



Quant aux Américains
— qui ne peuvent jamais
rien faire comme tout
le monde — ils
inventèrent le râtelier,
appareil diabolique,
croisement entre le
roulement de char
Patton et la grille
de caddy..



Pour la montée, les échelles cédèrent
le pas aux méthodes Jumar.... mais
je crois que vous avez déjà vu le film.



Or donc, pour amarrer solidement
cordes et échelles.. Pssst, professeur.



D'UNE PIERRE (SAINT MARTIN) DEUX COUPS (D'IZARRA)

Vendredi 15 mars 1985. Cinq heures du matin.

Après un petit déjeuner laborieux, chargement du matériel dans la voiture puis départ. Premier arrêt à une station de métro pour prendre Claude. Seconde halte, pour Odile et Richard et un autre petit déjeuner. Enfin, départ au petit jour : autoroute direction Bordeaux. Arrêts de routine : café, pipi, essence...

Neuf heures, Tours. Les pauvres salariés que nous sommes tombent malades. Coups de téléphone pour prévenir, chef de service ou directeur de notre regrettable absence. La grippe fait rage dans les rangs du S.C.A. Après un casse-croûte salvateur, nous repartons. Objectif : visiter un des sanctuaires de la spéléologie mondiale : LA PIERRE SAINT MARTIN. Le voyage continue sans problème, et nous arrivons à Saint Engrâce à 21 heures. (léger retard dû à un apéritif touristique à Monein).

Nicolé et Jano, venant d'Ariège, sont là, ayant déjà fait une reconnaissance dans la salle de la Verna. Les spéléos ariégeois arrivent club par club. Discussions, retrouvailles. Revue de matériel, bouffe et boisson. Après cette fatigante journée, tout le monde au lit.

Samedi 16 mars 1985.

Après le petit déjeuner, les palabres commencent : comment s'organiser ? Une partie du groupe va faire la traversée gouffre S.C.3.-la Verna, les autres, dont nous faisons partie, après une visite à cette salle poussent jusqu'au gouffre Lépineux. Une fois les valeureux spéléos et le matériel chargés dans les voitures c'est le départ. Les véhiculés sont laissés au pied du chemin qui monte à la Verna. L'ascension débute dans le brouillard et se termine dans la tempête. Avec de la neige jusqu'au genoux, nous arrivons péniblement au refuge. Pour une fois, le S.C.A. est le premier. Jano, ne perdant pas son bon sens, décide d'attaquer le saucisson en attendant le reste du groupe.

Arrivée de Christian ; enfin le grand moment... Claude ouvre la porte du tunnel, dans un immense fracas provoqué par l'appel d'air. Au bout de ce long tunnel, une autre porte. Derrière, c'est la légende, la caverne d'Ali Baba. Quelle émotion ! Nous pénétrons dans un immense trou noir. Aucune paroi pour se repérer. Notre vue s'arrête sur des blocs de roche de toutes tailles. Comme nous sommes nombreux, nous nous séparons en deux groupes : l'un va jusqu'au fond de la salle, et l'autre monte sur la corniche. Nos acétylènes font l'effet de pâles chandelles, mais donnent une approche de la grandeur de la salle. Après quelques photos (loupées), remontée vers le Lépineux. Les salles, cahotiques, se succèdent sans distinction notable. Des personnes n'ayant jamais fait de spéléologie commencent à se lasser. D'autres, ayant fait l'ascension sous la neige avec leur combinaison (les fous), ressentent le froid et la fatigue. Beaucoup, habitués aux "petites" cavités ariégeoises concrétionnées, marquent leur déception devant le gigantisme.

Une salle ressemblant à une autre, nous sommes incapables de savoir si le Lépineux est tout près. (Nul n'a, évidemment, pensé à emmener une topo !). Après concertation, tout le monde fait demi-tour.

Dans les rangs du S.C.A., c'est un mélange de joie et de déception :

"- on se serait cru sur un chemin de montagne en pleine nuit...

- c'est trop grand ! ..."

Comme toutes nos histoires, celle-ci se termine par un banquet où l'Izarra coula à flot...

En conclusion, je rapporterai quelques bribes de la discussion.

"- LA PIERRE est un magnifique réseau, mais c'est vrai que ses dimensions nous dépassent (un spéléo instruit).

- c'est comme l'alcool, il faut s'y habituer... (un spéléo banal).

- Donc, nous y retournerons, déjà pour atteindre le Lépineux ; après... (un spéléo chef)."

Après, nous verrons ! Mais pour le moment l'ARSIP n'a pas encore trop à craindre notre concurrence.

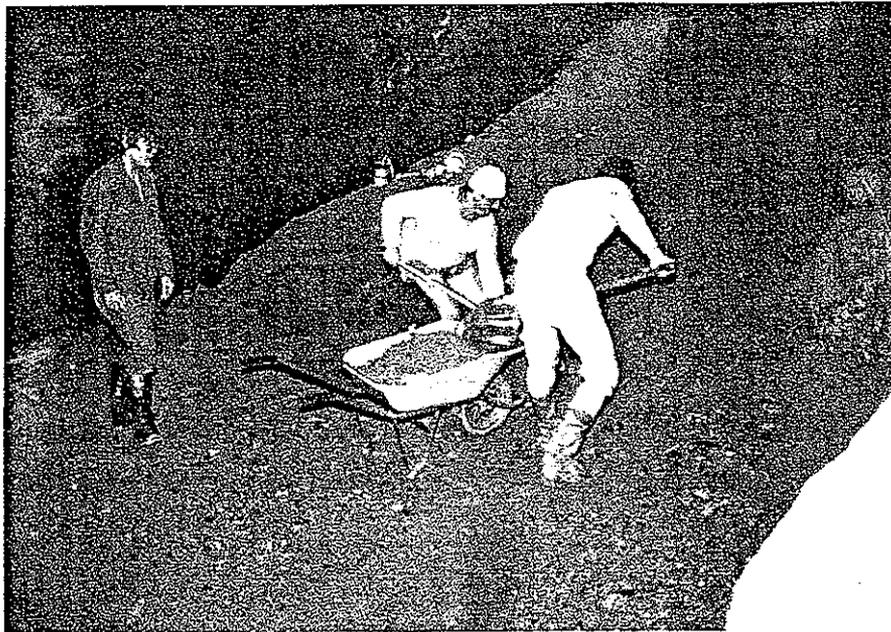


Photo : Désobstruction à la galerie des 800 m.
Grotte de la Mine du Pouech d'Unjat.

SUSPENS

L'espoir fait battre vos coeurs
Trop pleins d'un étrange émoi
Mais en dépit de la foi
Le temps passe et le jour meurt
Par l'amitié, l'ambiance
Toutes vos forces subsistent
Vous entraînant sur la piste
Tels chevaliers de vaillance.

Désormais c'est la galère
Des relais sont instaurés
C'est toi qui devra creuser
Mais dans brouette, la terre
C'est lui qui chargera
Pour aller la déverser
Sans risque de s'embourber
Un costaud la roulera.

Quand vraiment à bout de peine
Oubliant votre déveine
Vous vous asseyez par terre
C'est pour rêver de première
Qui ferait pleurer vos yeux
Comme l'ont fait les aïeux
Dans le passé avant vous
En voyant ce trou bijou.

Allons les gars de l'Arize
Pour jour de gloire creusez
Près de vous comme balise
Des trémies sont installées
Entendez vous le matin
Résonner pioches et marteaux
Ils devront avec vos mains
Percer un nouveau réseau.

Sylvette GOUDET

ETUDE DE ZONE

AIGUES JUNTES

Le 8 février 1981, M. MOURIES nous a quitté brutalement. Pendant de nombreuses années, il a parcouru le département de l'Ariège à la recherche de nouvelles cavités pour compléter le fichier départemental. Dans l'inventaire spéléologique du Séronais paru en 1981, il écrivait :

"Il y a en effet beaucoup de cavités à retrouver ou à inventer dans une région peut-être un peu ingrate, puisque n'ayant ni la douceur des paysages champêtres, ni l'altière beauté des montagnes. Pourtant, le parcours de ces terrains procure d'autres sensations. En plus de la compréhension de ses rudes habitants, il faut savoir s'imprégner de la sauvagerie, mais aussi de la mélancolie de ces vallées abandonnées. On y retrouve, au coeur de forêts épaisses, des vestiges de terrasses, d'habitations isolées ou de mines maintenant bien secrètes. Bientôt peut-être, le spéléo, à la recherche de nouveautés sera-t-il le seul à marcher sur les traces des paysans et des mineurs d'antan, en des lieux que même les nemrods modernes n'osent plus aborder".

En 1978 et 1979 il a commencé l'étude de la chaîne du Plantaurel et plus particulièrement le secteur compris entre le Mas-d'Azil et Foix. Pour que ses travaux ne tombent pas dans l'oubli, nous les avons repris, complétés et nous les publions dans ce bulletin.

PRESENTATION GENERALE

SITUATION :

La zone d'Aigues-Juntas est située sur la chaîne du Plantaurel entre le Mas-d'Azil et Foix dans le canton de La Bastide-de-Sérou sur la commune d'Aigues-Juntas.

Carte IGN 1/25 000 - Pamiers N° XXI-46 huitième N° 5.

On accède au village d'Aigues-Juntas par la D.1 qui relie Foix au Mas-d'Azil en longeant le flanc sud de la chaîne du Plantaurel.

GEOLOGIE :

Carte géologique 1/50 000 - Pamiers N° 1057.

La chaîne du Plantaurel appartient à la zone nord pyrénéenne. Dans la vallée au sud de la chaîne on trouve des argiles rouges et des grès du Maestrichtien supérieur puis en remontant vers la crête les calcaires et argiles du Dano-Montien. La crête est constituée de calcaires à milioles du Thanétien inférieur.

Le calcaire Dano-Montien a une puissance de 40 m. On y trouve deux petites cavités : le Puits de Pierroutous et le Porche de Coulau. On y trouve aussi de nombreuses cavités de moins de 3 mètres non répertoriées ici.

Le calcaire du Thanétien a une puissance de 130 m. On y trouve quatre cavités : la grotte de la Loubatière, les grottes des Cloutets N° 1 et N° 2 ainsi que la grotte de Pigailh.

HYDROLOGIE :

Aucun ruisseau, même temporaire, ne parcourt la zone. Aucun cours d'eau souterrain n'est présent dans les cavités. Seuls quelques ruissellements et quelques petits gours temporaires résultent des infiltrations après les périodes pluvieuses.

DIVERS :

Cette zone et plus particulièrement la grotte de Pigailh a fait l'objet de nombreuses études : fouilles archéologiques, études climatologiques et biospéléologie. Ces recherches scientifiques sont décrites plus en détail dans les pages suivantes dans les chapitres portant sur les cavités concernées par ces travaux.

REMERCIEMENTS :

Nous remercions tout le personnel du C.N.R.S de Moulis qui nous a accueilli chaleureusement lors de notre visite au centre, en décembre 1986 et plus particulièrement M. B. DELAY qui nous a fourni des documents bibliographiques.

PORCHE DE COULAU

ACCES :

X : 532,17

Y : 3082,95

Z : 480 m

Sur la route d'Aigues-Juntas (D.1.), s'arrêter à l'embranchement de cette route et du chemin menant à la ferme de Chaneau. De là, monter vers les falaises. L'entrée est visible depuis la route, juste au-dessus des derniers arbres.

HISTORIQUE :

Exploration M. MOURIES (G.S.C.) le 12.12.1978.

DESCRIPTION :

Fissure de 3 mètres de profondeur située à 6 m de haut dans la falaise, à l'ouest du "pilier" s'élevant au niveau de l'embranchement. L'entrée d'1 m sur 2, se situe dans les calcaires du Danien. La topographie n'a pas été levée.

PUITS DE PIERROUTOUS

ACCES :

X : 531,32

Y : 3083,49

Z : 520 m

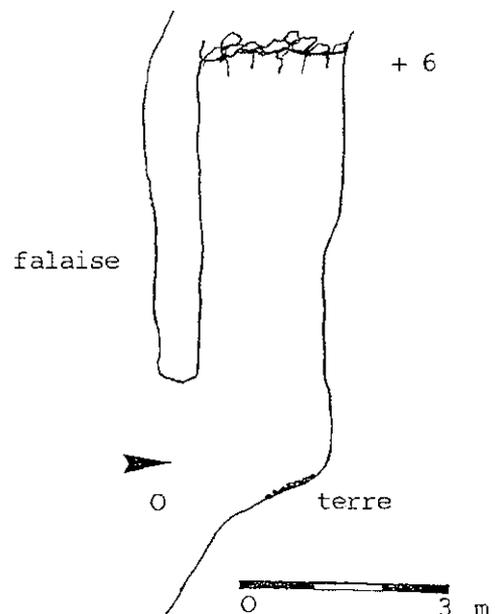
Sur la route d'Aigues-Juntas D.1, s'arrêter au hameau de Pierroustous. La cavité s'ouvre au pied de la falaise, elle est visible depuis la route.

HISTORIQUE :

Exploration et topographie M. MOURIES, 4 mai 1978.

DESCRIPTION :

Après un porche triangulaire (3x3 m), sur une fissure de la falaise, dans le calcaire du Danien se trouve une cheminée de 3 m de diamètre et 6 m de hauteur. Elle est colmatée au sommet par de la terre et des cailloux. On note la présence de racines. Sur le sol on trouve des excréments de gros oiseaux : rapaces nocturnes probablement.



GROTTE DES CLOUTETS N°1

AUTRES NOMS :

Grotte de Guillenou.
Grotte de la Fagalle N° 2.

ACCES :

X : 530,32 Y : 3084,45 Z : 480 m

Sur la D.1 entre Aigues-Juntas et Baulou, prendre le premier chemin en aval du hameau de Pierroutous. Il monte sur le Plantaurel. Sur la crête, contourner la grande doline par le nord. Sous la grotte de Pigailh, suivre le chemin dans l'axe de la chaîne jusqu'à un virage marqué vers le sud. Tourner alors vers le nord. Suivre ce nouveau sentier sur 200 m. Ensuite, juste après un barbelé (peu visible), tourner vers l'ouest et descendre au fond d'une doline boisée. La grotte s'ouvre au pied d'une petite barre rocheuse, au sommet d'un mini talweg.

HISTORIQUE :

Exploration et topographie M. MOURIES janvier 1979. M. MOURIES aurait trouvé dans la cavité le 29.01.79 quelques ossements humains. Il s'agit d'un crâne et d'une mâchoire inférieure ainsi que des fragments d'un autre crâne. Nous n'avons pas retrouvé ces ossements.

DESCRIPTION :

L'entrée 3,50 m X 2 m s'ouvre dans le calcaire du Thanétien inférieur. Elle donne sur un méandre généralement étroit (1 m en moyenne) et élevé (6 à 12 m) très tortueux. La première partie est en pente forte avec des éboulis jusqu'à 16 mètres de profondeur. Ensuite, jusqu'au fond la pente remonte faiblement. Trois ressauts verticaux permettent d'arriver au fond au niveau de l'entrée. En hauteur, le méandre présente des vires et des élargissements locaux, parfois même de courtes sections de galeries supérieures.

La galerie est ponctuée par quelques petits puits très étroits, certains pénétrables sur 4 ou 5 m. Ils accusent au son une verticale de moins de 10 mètres. Le méandre suit trois directions principales : NW-SE ; N-S et NE-SW. Le creusement s'est effectué à la faveur de diaclases pré-existantes. L'ensemble de la cavité est assez concrétionnée . Il s'agit principalement de coulées massives.

Développement : 304 m

Dénivelée : 18 m (-16 m ; + 2 m)

BIOLOGIE :

Ph. DELIOT (G.S.C.) a identifié :

- en abondance des Spéonomus Longicornis et des Antrocharia Quérilhael,
- plus rarement des Aphaenops Cerbéus.

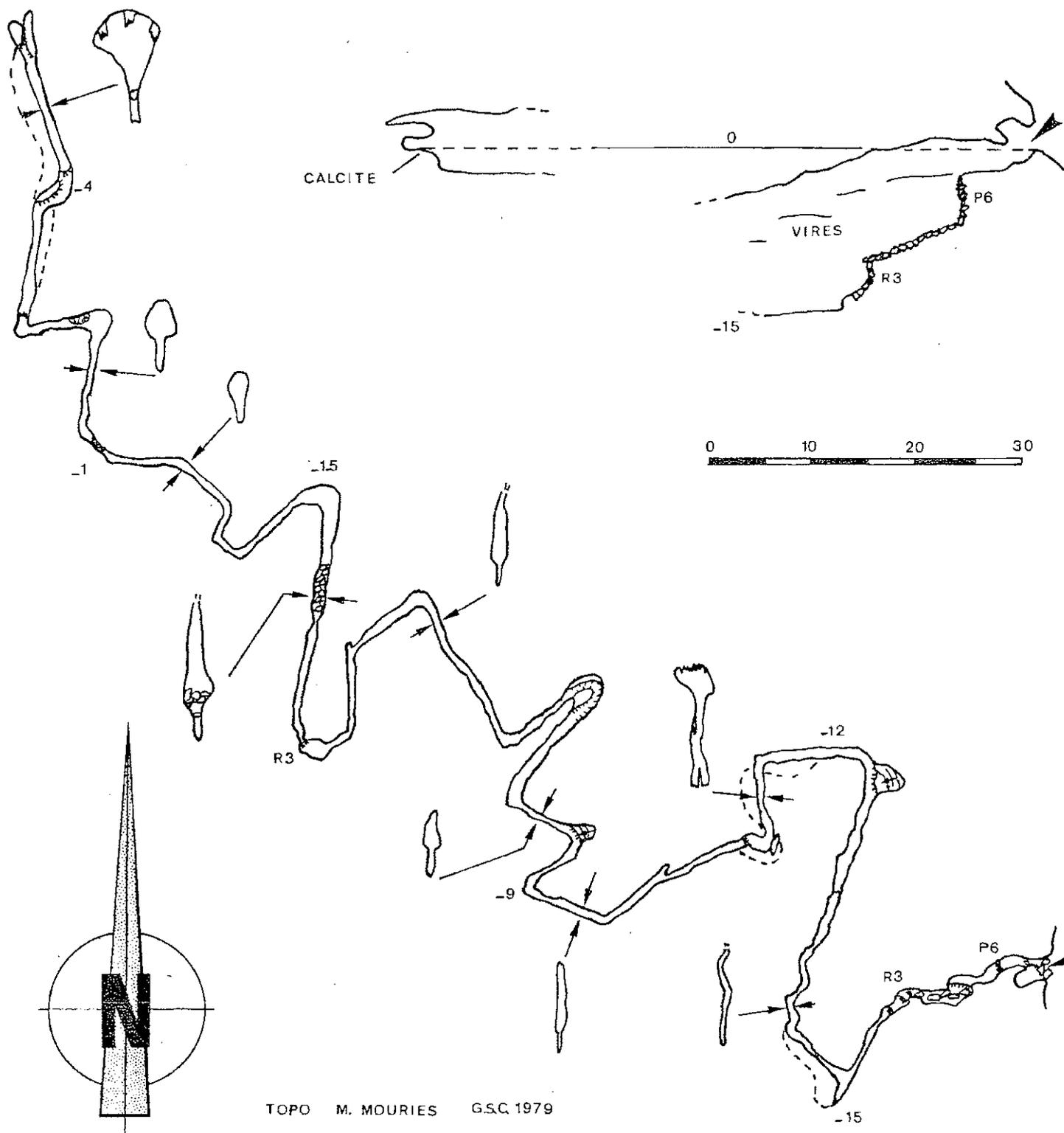
On trouve aussi :

- des Araignées,
- des Typhloblaniulus,
- des Lithobius,
- et deux espèces de chauves-souris.

GROTTE DES CLOUTETS N°1

AIGUES_JUNTES (ARIEGE)

_ 530.32 _ 84.45 _ 480 _



TOPO M. MDURIES G.S.C 1979

GROTTE DES CLOUTETS N° 2

ACCES :

X : 530,42

Y : 3084,43

Z : 480 m

L'entrée se situe à une centaine de mètres à l'est de la grotte des Cloutets N° 1 dans un lapiaz à 10 mètres du sentier (vers l'est) un peu avant les barbelés qui servent de repère pour quitter le sentier lorsqu'on va à la grotte N° 1.

HISTORIQUE :

Le 23.11.85, J. BAYOT et N. RAVAIU montent à la grotte des Cloutets N° 1 pour en faire la visite. Ils ne peuvent s'empêcher de prospecter le secteur. Au fond d'une faille de lapiaz J. BAYOT enfonce obstinément son piolet. Il semble y avoir un léger vide. Alors, comme c'est très souvent le cas, on creuse la terre (à la main et au piolet) et on bouge quelques cailloux. Une entrée de 0,20 X 0,20 m est pratiquée. Cela semble continuer, les cailloux descendent sur quelques mètres... Quelques jours plus tard, muni d'un "tirfor" et de quelques outils l'entrée est agrandie et N. RAVAIU entreprend l'exploration (Jano ne passe toujours pas l'entrée). Une trentaine de mètres sont explorés ce jour là, avec arrêt sur étroiture. L'exploration complète et la topographie ont été effectuées le 21.08.86 par C. DARDENNE, R. LEBAS et N. RAVAIU. Le même jour une jonction à la voix a été tentée avec la grotte N° 1 mais elle n'a rien donné.

DESCRIPTION :

L'entrée 0,60 X 0,40 m est assez difficile à trouver. Elle donne sur un boyau pentu de quelques mètres qui recoupe la galerie principale. Vers la droite (est) la galerie est obstruée au bout d'une dizaine de mètres par une coulée de calcite. Vers la gauche (ouest) la galerie descend sur quelques mètres puis se continue à la même altitude (- 11 m) jusqu'à la salle terminale. Tout comme dans la grotte des Cloutets N° 1, la galerie est un méandre étroit (largeur moyenne 1 m) et souvent assez haut qui suit deux directions principales : NW-SE et N-S. Mais de nombreux obstacles (principalement du concrétionnement) obstruent en partie le méandre. Il faut franchir plusieurs chatières et étroitures pour parvenir au fond. Certaines ont dû être agrandies. L'étroiture la plus longue et la plus difficile mesure 3 mètres de long. Elle fait en moyenne 0,60 de large sur 0,80 de haut avec un rétrécissement de 0,20 sur 0,50 m au niveau d'un tournant. Plusieurs puits barrent en partie la galerie. Le point bas de la cavité (- 21 m) se situe au fond du puits situé dans la salle terminale.

Développement : 120 m

Dénivelée : - 21 m

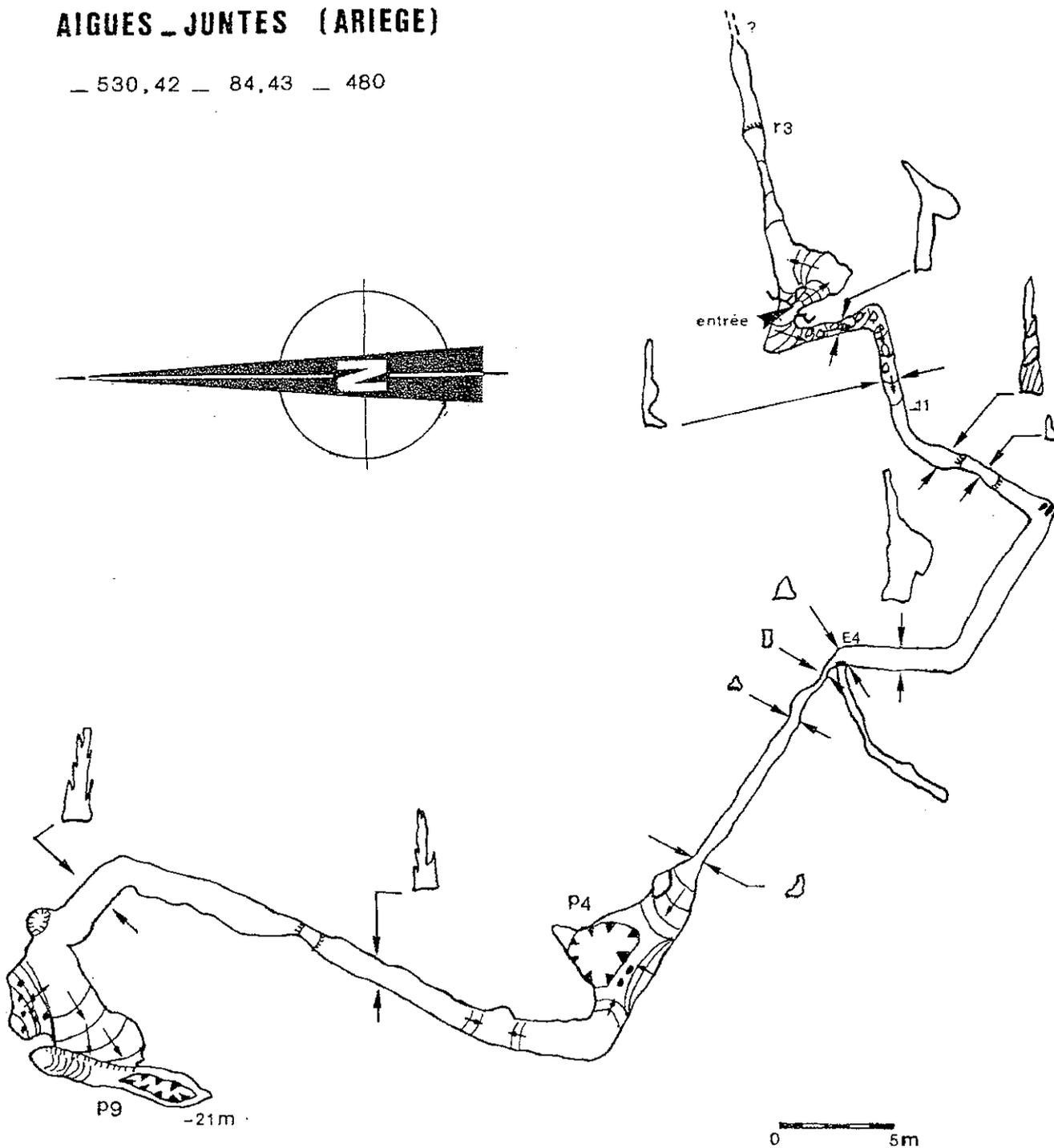
REMARQUE :

De part leur aspect général les deux grottes des Cloutets se ressemblent beaucoup. De plus, elles sont proches l'une de l'autre. La jonction vocale tentée le 21.08.86 n'a rien donné. Néanmoins les deux cavités appartiennent probablement au même réseau. La grotte N° 2 n'est en réalité que le prolongement vers le S.E. de la grotte N° 1.

GROTTE DES CLOUTETS N°2

AIGUES_JUNTES (ARIEGE)

— 530,42 — 84,43 — 480



GROTTE DE PIGAILH

AUTRE NOM :

Grotte de Fagalle N° 1.

ACCES :

X : 530,75

Y : 3084,15

Z : 490 m

Sur la route d'Aigues-Juntas (D. 1) prendre le premier chemin en aval du hameau de Pierroutous. Sur la crête contourner la longue dépression par le chemin qui suit le flanc nord de la grande doline et prendre un sentier à droite jusqu'à un col. La cavité s'ouvre dans le lapiaz légèrement en contrebas de la crête, à l'est du col au pied d'un gros frêne.

HISTORIQUE :

Au siècle dernier, M. MICQUEL a trouvé des vestiges préhistoriques et gallo-romains dans la grotte. Entre 1970 et 1975, C. ANDRIEUX puis B. DELAY ont effectué une étude climatique et biologique dans la grotte. La première topographie est de juin 1970 par C. ANDRIEUX, B. DELAY et C. JUBERTHIE. Topographie du S.C.ARIZE en 1983.

DÉSCRIPTION :

L'entrée donne sur un ressaut de 3,50 m, dominant une salle horizontale. En son extrémité est, la galerie devient plus large et plus haute, avec un éboulis décline. Ensuite, la salle devient progressivement ascendante tandis que ses dimensions diminuent. Au fond, des racines d'arbres sont visibles. Une chatière (désobstruée ?) livre un petit boyau sans prolongement notable. Les parois sont presque partout concrétionnées (concrétionnement en voie de décalcification). Les traces de fouilles sont importantes.

Toute la cavité se développe dans la direction de la crête (NNW-SSE).

Développement : 47 m

Dénivelée : - 7 m

ARCHEOLOGIE :

Il s'agit d'une grotte sépulcrale. En 1888, les fouilles de M. MICQUEL ont fourni : deux fers de lance, des poteries, quatre monnaies romaines, des ossements humains et animaux. Depuis, des fouilles ont été effectuées par J. VEZIAN et probablement par des amateurs clandestins.

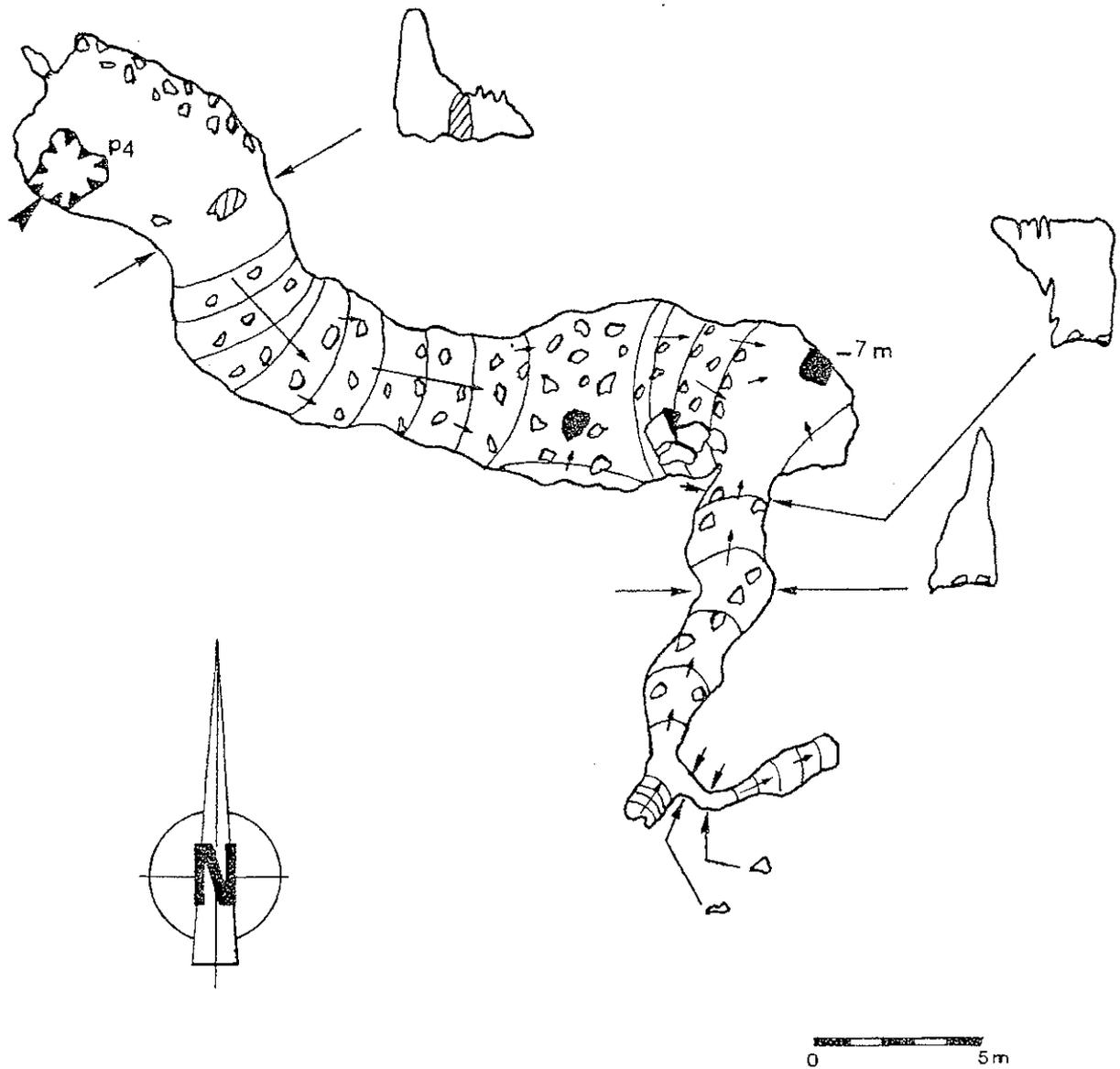
BIOLOGIE :

Ph. DELIOT (G.S.C.) a trouvé des Spéonomus Pongicornis. Ces coléoptères ont fait l'objet d'une étude quantitative par B. DELAY en 1974. B. DELAY a mis en évidence une population de 50 000 individus. Celle-ci varie en fonction de la saison. Elle est maximum en été. Présence de chauve-souris.

GROTTE DE PIGAILH

AIGUES - JUNTES (ARIEGE)

- 530.75 - 84.15 - 490 -



CLIMATOLOGIE :

De 1970 à 1975, la grotte d'Aigues-Juntas a fait l'objet d'une étude climatologique par le C.N.R.S. de Moulis. Sept sondes en platine ont été implantées dans les parois de la cavité à différentes profondeurs et reliées par câbles aux appareils de mesure. Les variations de températures ont été étudiées durant une année complète. On observe une variation annuelle avec un maximum fin août et septembre et un minimum en février et début mars. Pour toutes les stations de mesures dans la roche, la température est supérieure d'au moins 2,5° C à celle de l'air dans la grotte. On observe aussi des variations importantes en fonction de la profondeur de la sonde dans la roche.

BIBLIOGRAPHIE :

- MIQUEL M. 1890, Grotte de Pigailh à Aigues-Juntas.
Bull. Soc. Ariégeoise. Sc. Let. Arts, 3, 5, p. 222 - 226.
- MEROC L. 1946, Les gallo-romains dans les grottes de l'Ariège et de la Haute-Garonne.
CHA - 2ème cahier.
- MEROC L. 1956, Centenaire de préhistoire toulousaine.
Musée d'histoire naturelle - Toulouse.
- DURAND J.M. 1968, La préhistoire de l'Ariège, p. 63.
- ANDRIEUX C. 1973, Etude du climat de la grotte de Pigailh ; problèmes posés par les transferts thermiques.
Ann. Spéléo. 28,3 ; p. 361 - 374.
- DELAY B. 1974, Les conditions thermiques des milieux terrestres dans la zone d'hétérothermie des massifs calcaires et leurs influences sur le développement de *Speonomus longicornis*.
Ann. Spéléo, 29,1 ; p. 121 - 136.
- DELAY B. 1975, Etude quantitative de populations monospécifiques de coléoptères hypogés par la méthode des marquages et recaptures.
Ann. Spéléo, 30,1 ; p. 195 - 206.

GROTTE DE LA LOUBATIERE

ACCES :

X : 529,265

Y : 3084,86

Z : 530 m

Du village d'Aigues-Juntas, prendre le chemin montant vers la crête du Plantaurel. Un sentier monte directement par la brèche. Sur le premier replat (marnes montiennes), suivre une ancienne trace de tracteur en direction de l'ouest jusqu'à un pré sur une butte. De là, la cavité est visible, au nord, dans une petite barre rocheuse.

HISTORIQUE :

Exploration et topographie M. MOURIES, 22.02.1979.

Des traces de fouilles sont visibles à l'entrée (origine inconnue).

DESCRIPTION :

Un porche de 2 m sur 2,20 m donne sur une petite salle de 5 m de long prolongée par un court boyau. Au fond de la salle sur la gauche un passage étroit suivi d'un ressaut d'un mètre cinquante permet d'accéder à une petite salle. Un passage entre les blocs sous le R. 1,5, suivi d'un puits de 7 mètres donne accès à la salle terminale.

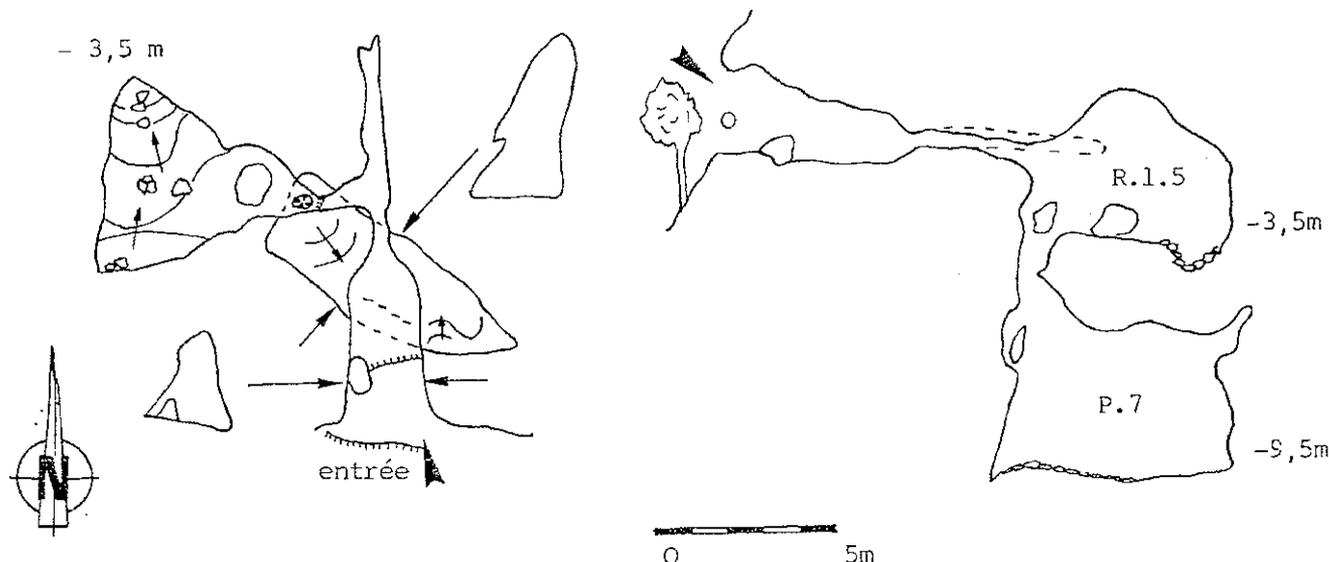
Développement : 26 m

Dénivelée : - 9,50 m

EQUIPEMENT :

Echelle 10 m + corde 15 m. 1 spit en place.

commune d'Aigues-Juntas (ARIEGE)



SOIREE CINEMA

Dix ans, cela se fête ! Pour l'occasion, le S.C.ARIZE organisa le 2 août 1986, une soirée spéléo dans son petit village des Bordes-Sur-Arize. Cette manifestation ne put avoir lieu qu'avec le concours de la municipalité et du Comité des fêtes qui nous ont soutenu financièrement et matériellement.

Pour la projection de trois films spéléos, dans la salle des Fêtes, M. le Maire Léon LOUBET, le député René MASSAT, les spéléos ariégeois et la population présente purent apprécier :

GNHOMUS de Frédéric THIEME.

Film traitant de la protection des cavernes (voir bulletin du S.C.ARIZE N° 4).

LA VIE AVENTUREUSE D'E.A. MARTEL :

Deux films réalisés par un ami, Martin FIGERE et produit par "Objectif terre".

Ces films retracent à la manière du vieux cinéma (comme dans les films de Charlot, qui ont bercé notre jeunesse, en noir et blanc, 16 images/seconde et accompagnement au piano bastringue) deux épisodes de la vie spéléo de "notre père spirituel", E.A. MARTEL (1859-1938).

- A LA RECHERCHE DU BONHEUR : Il raconte la mémorable traversée du système de Bramabiau (Gard) le 27 juin 1888. Le ruisseau "le Bonheur" se perd au Balset pour réapparaître à Bramabiau. Après une première tentative avortée par la résurgence, la seconde, par la perte du Balset, sera la bonne et "le Bonheur" livra ses secrets à MARTEL et à ses coéquipiers.

- LES BOUCHES DE L'ENFER : Il met en image la première descente dans les ténèbres de l'abîme de Rabanel dans l'Hérault. Un an après Bramabiau, soit le 29 juin 1889, MARTEL et son équipe se retrouvèrent à pied d'oeuvre pour s'attaquer à l'inconnu et aux légendes macabres qui peuplent l'âme de Rabanel. Ce fut MARTEL qui, assis sur son "escarpolette" avec pour casque son célèbre melon et pour éclairage la lueur de la flamme d'une bougie, mit le pied en terre promise. Ce jour là, ce dernier, GAUPELLAT et FOULQUIER battaient le record du monde de profondeur avec - 212 m. Aujourd'hui, nous sommes bien loin de la surface, puisque ce chiffre a été multiplié par sept. En cent ans, les techniques d'exploration ont fait une progression spectaculaire.

FIGERE s'est inspiré des écrits de MARTEL pour la réalisation des scénarios de ses films en particulier, "Les Cévennes" et "Les Abîmes".

Tous ces films présentés ont été primés aux différents festivals de films spéléo notamment à celui de La Chapelle-en-Vercors.

L'ADIEU

Dédé nous a quitté sur ces montagnes ariégeoises qu'il aimait tant. Le Spéléo-club de l'Arize et en particulier, Nicole et Jano, tiennent à rendre un dernier hommage à sa mémoire. Son départ va laisser un grand vide dans le milieu spéléo. Par son amitié et sa modestie il a su avec son ami Laurent, briser les barrières déjà vieilles qui s'étaient créées entre les clubs spéléos, en particulier entre l'Ariège et l'Aude et que certains n'hésitent pas encore à entretenir. Mais comme dirait Brassens : "Quand on est con on est con !".

Que de souvenirs pour Nicole et moi, lorsque avec son ami Laurent ils nous rendaient visite à la ferme du Quer. Que d'heures passées dans la bibliothèque du club. Parfois un kit manquait pour une expo et je pense au gouffre d'Aphanicéou bien à la Coume Ferrat ; alors, on venait voir Nicole et Jano et tous deux repartaient avec le matériel. Une seule condition était de rigueur : manger avec nous.

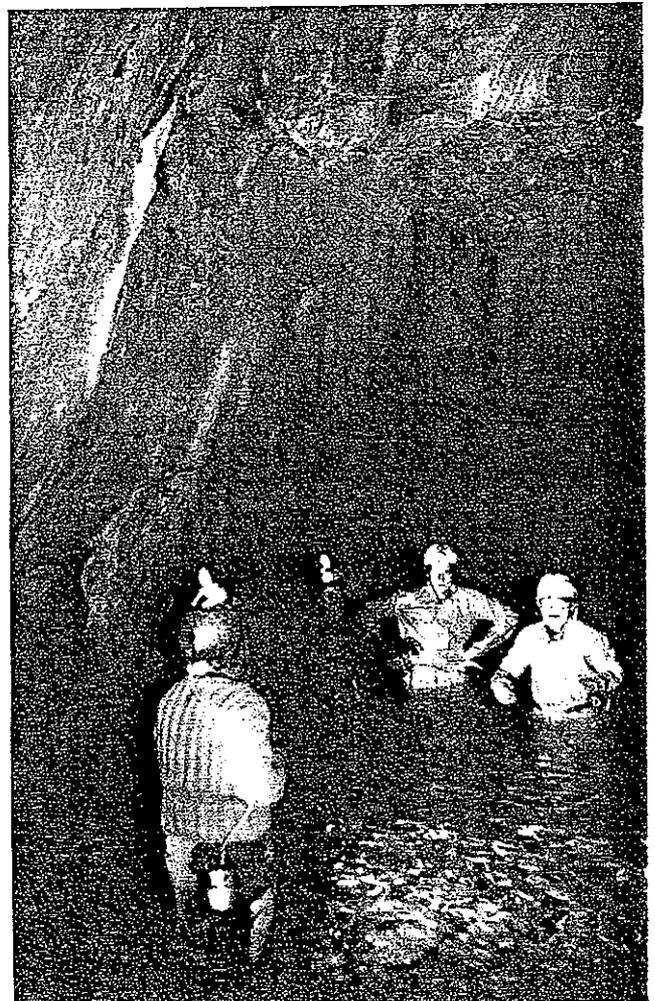
Comment oublier ta dernière visite à la ferme. Tu venais de faire le Lonné Peyret. On se plaît à dire que ce sont les meilleurs qui s'en vont et tu étais de ceux là.

Quant à moi, je te dédie un poème qui en fait, est un chant russe des partisans des Peuplades Khors, dédié à un Ami cher disparu. Seuls quelques initiés y trouveront des consonnances connues. Je m'en fous... c'est pour toi.

Fleur cueillie

Fleur cueillie sur la colline
 Ton parfum s'envole au vent
 Il est parti l'Ami cher
 Mais son nom reste vivant
 Ah ! quels regrets...
 Il est parti l'Ami cher
 Mais son Amitié reste vivante
 Tout doucement tu t'en allas
 L'Amitié va vers les cimes
 Mais toi tu n'es plus là
 Ah ! quels regrets...
 Dans l'Amour et l'Amitié
 Il conquiert notre coeur
 La terre ton lit de parade
 Tu es parti mais tu vis dans notre coeur.
 Adieu.

Photo : Souvenir d'Aliou.
de gauche à droite : Laurent, Dédé,
 Christian.
De dos : Nicole
Le photographe : Jano



CARNET ROSE

*Or ça jeunes héros, venez qu'on vous éduqué !
Rampeurs, explorateurs, TSAsistes et PETZleux, fouineurs
de tous gouffres et de toutes grottes, vous, dont l'esprit
atteint de nouveaux sommets quand le corps gagne de nouvel-
les profondeurs, apprenez avec satisfaction ceci...*

*Le 4 du mois de septembre de l'an de grâce
1986, est née au foyer de Sylvette et Max GOUDET, respec-
tivement spéléologues, militante et dogmatique (mais
convaincus en égales parts) une petite SABRINA qui viendra
son temps venu, grossir nos rangs.*

*Ne doutons pas qu'ils sauront en faire -avec la complicité
bienveillante des membres du club- un élément de choc dont
nous pourrons être fiers.*

En attendant, recevons la spéléenne parole :

*"Dans une grotte qui fut une bergerie, sous l'étoile étin-
celante de la goutte d'eau d'une stalactite, entre le murin
et l'oreillard gris, un bébé spéléologue nous est né.
Qu'il croisse et se multiplie".*

*Nous présentons donc nos félicitations les
plus sincères aux heureux parents.*

Proficiat !

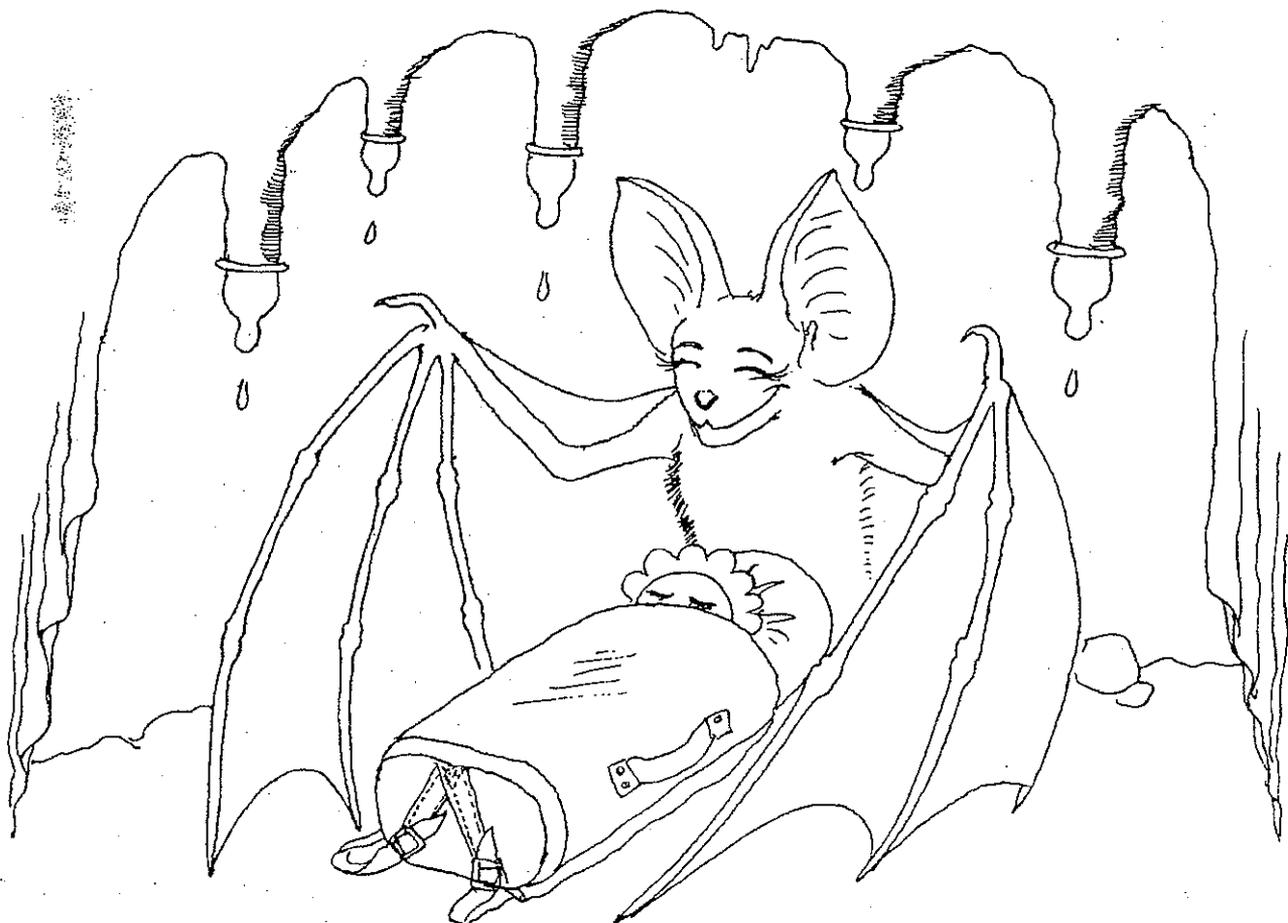


TABLE DES MATIERES

<u>ACTIVITES 1985 - 1986</u>	1
<u>FORET DE SAINTE COLOMBE</u>	4
Présentation générale	5
Inventaire des cavités	9
Gouffre de Tougnou N° 2	24
Trou du Sarrat du Rouyre N° 6	27
Sarrat du Puy des Vaches N° 9	28
Aven de Jean Pété N° 1	30
Aven de Jean Pété N° 2	31
Barrenc du Sarrat des Loups	34
Perte de la Fount d'el Beire	38
Barrenc de la Tire de la Lausa	43
<u>CARTOUCHE DE DISTRIBUTION</u>	28
<u>BANDE DESSINEE</u>	48
<u>D'UNE PIERRE (SAINT-MARTIN) DEUX COUPS (D'IZARRA)</u>	54
<u>SUSPENS</u>	56
<u>AIGUES-JUNIES</u>	57
Présentation générale	58
Porche de Coulau	59
Puits de Pierroustous	59
Grotte des Cloutets N° 1	60
Grotte des Cloutets N° 2	62
Grotte de Pigailh	64
Grotte de la Loubatière	67
<u>SOIREE CINEMA</u>	68
<u>L'ADIEU</u>	69
<u>CARNET ROSE</u>	70

